

Arts textiles 1

FAS1190 – Document d'appui

Ensemble d'outils destiné aux enseignants du cours FAS1190

2014

ISBN 978-1-4601-1606-7

Remarque. – Dans cette publication, les termes de genre masculin utilisés pour désigner des personnes englobent à la fois les femmes et les hommes. Ils sont utilisés uniquement dans le but d'alléger le texte et ne visent aucune discrimination.

Plusieurs sites Web sont énumérés dans ce guide. Ces sites sont proposés à titre de service uniquement, pour vous aider à trouver des idées pouvant être utiles pour l'enseignement et l'apprentissage. Toutes les adresses des sites Web ont été vérifiées et étaient exactes au moment de la publication, mais il revient à l'utilisateur d'en valider l'exactitude au moment de les utiliser.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquer avec :

Direction de l'éducation française
Alberta Education
Édifice 44 Capital Boulevard
10044, 108^e Rue N.-O.
Edmonton (Alberta) T5J 5E6
Tél. : 780-427-2940 à Edmonton ou
Sans frais en Alberta en composant le 780-310-0000
Télec. : 780-422-1947
Courriel : DEF@edc.gov.ab.ca

Ce document est destiné aux personnes suivantes :

<i>Élèves</i>	
<i>Enseignants</i>	✓
<i>Personnel administratif</i>	
<i>Conseillers</i>	
<i>Parents</i>	
<i>Grand public</i>	



Cette [ressource](#) est disponible en ligne seulement.

Copyright © 2014, la Couronne du chef de la province d'Alberta, représentée par le ministre d'Alberta Education. Tous droits réservés.

Tout a été mis en œuvre pour assurer la mention des sources originales et le respect de la loi sur le droit d'auteur. Nous prions toute personne qui relève un écart à ces principes de bien vouloir en informer la Direction de l'éducation française, Alberta Education.

Le détenteur des droits d'auteur autorise toute personne à reproduire ce document, ou certains extraits, à des fins éducatives et sans but lucratif. La permission de reproduire le matériel appartenant à une tierce partie devra être obtenue directement du détenteur des droits d'auteur de cette tierce partie.

Nous remercions de façon spéciale les compagnies et organismes suivants qui nous ont accordé la permission d'utiliser leurs œuvres (créations) originales dans cette ressource : Bourget Designes Inc., Clipart.com, Kerry Lee, Photos.com.

Ce document est conforme à la nouvelle orthographe.

Table des matières

Section A – Introduction	1
Section B – Organisation et planification du cours	3
Section C – Unités d'enseignement	5
Unité 1 : Introduction aux arts textiles.....	5
Unité 2 : Santé, sécurité et droit d'auteur.....	18
Unité 3 : Mise en pratique	21
Section D – Équipement et matériel.....	23
Section E – Techniques de base.....	31
Section E-1 : Techniques propres au matelassage	31
Section E-2 : Techniques propres au point de croix.....	35
Section E-3 : Techniques propres à la broderie.....	37
Section E-4 : Techniques propres à l'appliqué.....	38
Section E-5 : Techniques propres au tricot.....	39
Section E-6 : Techniques propres au crochet.....	43
Section F – Évaluation	46
Section G – Glossaire	47
Section H – Références et ressources	52
Annexes.....	54
Annexe A-1 : Exemple de plan de cours.....	55
Annexe E-1.1 : Exemples de motifs de matelassage.....	56
Annexe E-1.2 : Idées de projets de matelassage	58
Annexe E-1.3 : Patron pour assembler des bandes	59
Annexe E-2.1 : Alphabet au point de croix.....	64
Annexe E-2.2 : Patron d'une broderie au point de croix.....	66
Annexe E-2.3 : Petit modèle au point de croix.....	69
Annexe E-3.1 : Monter le travail	70
Annexe E-3.2 : Exemples de broderies	71
Annexe E-4.1 : Gabarits d'appliqués	72
Annexe E-4.2 : Idées de projets d'appliqués	75
Annexe E-5.1 : Tableau des abréviations du tricot	76

Annexe E-5.2 : Écharpe tricotée.....	77
Annexe E-5.3 : Mitaines tricotées sans pouce.....	78
Annexe E-6.1 : Le carré pionnier.....	79
Annexe E-6.2 : Fleur décorative au crochet.....	80
Annexe F-1 : Évaluation des compétences personnelles dans le cadre d'un projet.....	81
Annexe F-2 : Grille des compétences de base.....	82
Annexe F-3 : Évaluation des compétences personnelles.....	84
Annexe F-4 : Choix de carrière.....	85

Section A – Introduction



Ce document se veut une aide précieuse pour l'enseignant qui planifie son cours et qui peut l'adapter comme il l'entend, selon ses préférences et ses connaissances personnelles. Il comprend les éléments nécessaires pour que l'élève puisse atteindre les résultats d'apprentissage du cours FAS1190 : Arts textiles 1. Il a été élaboré conformément au programme d'études de l'Alberta. Ce dernier apparaît dans le tableau présenté aux pages 1 et 2.

Dans ce cours, l'élève apprendra à reconnaître et à manipuler les différents matériaux, et à employer les styles de création relevant des arts textiles. L'élève développera ses compétences en fabrication d'objets artisanaux. Il apprendra aussi à manipuler de façon sécuritaire les outils de travail. Il n'y a pas de cours préalable à celui-ci; cependant, le cours FAS1030 : Introduction à la couture est un cours d'accompagnement.

Un exemple de plan de cours à l'intention des élèves et des parents est fourni en annexe.

Voir l'**annexe A-1**

Résultats d'apprentissage

Voici les résultats d'apprentissage énoncés dans le programme d'études relativement au cours FAS1190 : Arts textiles 1.

L'élève va :

- 1. faire des recherches sur les techniques propres aux arts textiles**
 - 1.1 identifier au moins cinq techniques propres aux arts textiles comme le matelassage, le point de croix, la broderie, l'appliqué, le tricot et le crochet
 - 1.2 faire des recherches sur au moins une technique propre aux arts textiles
- 2. démontrer et appliquer les compétences de base et les connaissances associées aux techniques propres aux arts textiles**
 - 2.1 choisir un patron vendu dans le commerce ou concevoir le projet
 - 2.2 identifier le type de fil ou de tissu qui convient à la réalisation du projet choisi
 - 2.3 appliquer les techniques nécessaires à la réalisation du projet
 - 2.4 terminer le projet choisi
 - 2.5 évaluer le projet terminé en fonction des techniques appliquées, de sa conception et de son apparence générale
- 3. démontrer des compétences de base, conformément au niveau atteint, pour assembler un projet réalisé à partir d'au moins une technique propre aux arts textiles**
 - 3.1 démontrer des compétences de gestion
 - 3.2 utiliser les ressources de manière appropriée
 - 3.3 utiliser trois techniques apprises pendant un cours d'initiation ou supérieur
- 4. savoir utiliser en toute sécurité et efficacement les appareils de couture et de repassage, les outils de coupe et les accessoires de couture**

5. identifier les restrictions et les autorisations en matière du droit d'auteur et les appliquer

6. démontrer qu'il possède des compétences de base

- 6.1 démontrer qu'il possède des compétences de base pour :
 - 6.1.1 communiquer
 - 6.1.2 gérer l'information
 - 6.1.3 manipuler des chiffres
 - 6.1.4 résoudre les problèmes éprouvés
- 6.2 démontrer qu'il possède les compétences requises sur le plan personnel pour :
 - 6.2.1 adopter des attitudes et comportements positifs
 - 6.2.2 agir de façon responsable
 - 6.2.3 s'adapter à la situation
 - 6.2.4 acquérir continuellement de nouvelles connaissances
 - 6.2.5 travailler en toute sécurité
- 6.3 démontrer qu'il possède un esprit d'équipe suffisant pour :
 - 6.3.1 collaborer avec les autres
 - 6.3.2 participer aux projets et aux tâches

7. le rapprochement entre les possibilités qui s'offrent à lui, le contenu et les processus du thème afin de mieux choisir sa voie

- 7.1 réaliser ou tenir à jour un répertoire personnel, contenant par exemple ses préférences, ses valeurs, ses convictions, ses ressources, ses apprentissages précédents et ses expériences vécues
- 7.2 créer un lien entre son répertoire personnel et ses choix de carrière



Santé et sécurité

Il est important d'apprendre en toute sécurité, de connaître les dangers associés aux matériaux et à l'équipement utilisés dans le cours FAS1190 : Arts textiles 1 et de connaître les précautions à prendre. Plusieurs matériaux peuvent causer des allergies et certaines des techniques peuvent générer le syndrome des mouvements répétitifs. Il est conseillé de consulter l'unité 2 de la section C pour obtenir la liste complète des dangers associés aux arts textiles et des précautions à prendre.

En ce qui a trait à la santé et à la sécurité, le rôle de l'enseignant consiste à amener ses élèves à développer leur sens des responsabilités. Les élèves devraient être capables de percevoir les dangers imminents, savoir comment les éviter et, le cas échéant, savoir comment y faire face. La ressource en ligne **Work Safe Alberta – [Guide de ressources de l'enseignant en santé et sécurité au travail](#)** est recommandée.



Section B – Organisation et planification du cours



Alberta Education recommande aux enseignants d'allouer 25 heures au cours FAS1190 : Arts textiles 1. La répartition du temps est laissée à la discrétion de l'autorité scolaire et des écoles.

Espace physique

Pour les périodes d'apprentissage théorique, on conseille aux enseignants de rester dans la salle de classe. Pour les périodes d'apprentissage pratique, différentes salles seront requises selon les arts textiles enseignés. Pour la couture et la manipulation du tissu, il serait préférable de disposer d'une salle pourvue de machines à coudre, de surfaces de travail horizontales pour tailler le tissu et de planches à repasser. Durant les cours théoriques et pratiques d'apprentissage du tricot ou du crochet, les élèves peuvent rapprocher leurs pupitres les uns des autres pour s'entraider plus facilement. L'élève devra également travailler à la maison pour avancer son travail.

Matériel et équipement

Ce cours présente plusieurs styles d'arts textiles. Il sera nécessaire de se munir de tous les différents outils et matériaux pour réussir les projets. Le matériel nécessaire aux projets de ce cours est présenté à la section D pour chacun des styles suivants :

1. Le matelassage
2. Le point de croix
3. La broderie
4. L'appliqué
5. Le tricot
6. Le crochet

Activités supplémentaires visant l'intégration de la matière

MATHÉMATIQUES

- tenir compte des mailles et des rangs;
- visualiser les figures géométriques des patrons;
- organiser les figures et les couleurs.

FRANÇAIS

- rédiger la biographie d'artistes et décrire leur vision;
- travailler la portion écrite du portfolio.

TECHNOLOGIE

- photographier des œuvres;
- bâtir un portfolio électronique ou papier.

Évènements spéciaux

Voici quelques suggestions d'activités ou d'évènements spéciaux permettant d'intégrer la matière. L'enseignant est libre de les adapter à son cours. Ces suggestions sont élaborées plus en détail dans l'unité 3 de la section C.

- Vernissage : organiser une exposition des œuvres des élèves.
- Critique : apprendre aux élèves à émettre des commentaires positifs et constructifs sur les œuvres de leurs pairs.
- Encan silencieux ou vente aux enchères : faire une collecte de fonds pour un projet d'école ou humanitaire.
- Défilé de mode : inviter les élèves à exhiber leurs créations et à les porter lors d'une soirée spéciale.

Section C – Unités d’enseignement

Le cours FAS1190 : Arts textiles 1 est divisé en trois unités d’enseignement. Alberta Education recommande aux enseignants d’allouer 25 heures pour le cours.

Unités d’enseignement	Nombre d’heures
Unité 1 : Introduction aux arts textiles	4 à 6 heures
Unité 2 : Santé, sécurité et droit d’auteur	1 à 2 heures
Unité 3 : Mise en pratique	18 à 22 heures

❖ Unité 1 : Introduction aux arts textiles

Historique

L’art textile est l’utilisation des fils ou des tissus de textures et de couleurs diverses. Les origines de la manipulation des fibres textiles remontent aux débuts de l’humanité. Que ce soit par nécessité, pour se vêtir ou pour le plaisir de l’embellissement, tous les peuples de la Terre ont développé leurs propres styles et modèles, qu’ils proviennent de l’Égypte ou du Pérou. Même au Canada, les Autochtones cousaient des peaux d’animaux et les embellissaient avec des piquants de porc-épic ou des coquillages. Aujourd’hui, en raison de l’importance de l’industrie vestimentaire, manier l’aiguille est devenu un art et non plus uniquement une nécessité.

Les fibres doivent être filées pour produire les fils et tissées pour produire le tissu. Les fils et les tissus naturels ont pour origine une plante comme le lin et le coton, ou encore un animal qui permet d’obtenir la soie, la laine, le cuir ou le daim (ou suède). Ces fils et ces tissus sont offerts dans une variété de textures et de couleurs.

Aujourd’hui, on fabrique des fils synthétiques à partir des polymères dérivés du pétrole (comme l’acrylique, le polyester ou le polyamide). Chacune des matières utilisées possède des propriétés distinctes, des grosseurs diverses et peut être teinte de plusieurs couleurs.

La section E explique en détail six différentes techniques de manipulation du fil : le matelassage, le point de croix, la broderie, l’appliqué, le tricot et le crochet.

INTRODUCTION AUX FIBRES :

Différentes fibres proviennent de différentes sources. Dans cette section seront présentées l’origine, la fabrication et les propriétés des fibres végétales, animales et synthétiques.

Les fibres végétales

Parmi les fibres végétales se trouvent le lin et le coton, qui sont les fibres les plus connues. S’ajoutent à cette liste le chanvre, la ramie, le jute, le raphia, la fibre de cocotier, le rotin, le bambou, la paille, l’osier et l’herbe de mer. La cellulose extraite du bois peut créer des viscoses qui sont utilisées dans la fabrication de fil ou de tissu comme la rayonne. La viscosite produite par le bois de bambou en est un exemple. Si on mélange 70 % de viscosite de bambou et 30 % de fils de soie, on obtient un fil très doux et facile à tricoter.

Le lin

De la famille des linacées, le [lin](#) est une plante à fleurs bleues qu'on récolte annuellement. Elle pousse rapidement dans les régions tempérées de la planète et un champ de lin en fleurs est un spectacle magnifique à voir. La toile de lin est l'une des fibres textiles les plus anciennes du monde. Originaires d'Asie Mineure, elle est introduite en Inde et en Chine, puis de là, on la retrouve en Égypte et en Europe. Les premières traces de son utilisation remontent à 8000 ans avant J.-C. Les Égyptiens fabriquaient, il y a plus de 5000 ans avant J.-C., des tissus de lin d'une très grande finesse pour envelopper les momies des pharaons. Les graines et l'huile sont d'autres produits comestibles issus de la plante. On fabrique aussi des vernis et de la peinture avec certaines parties de cette plante.



© dominiquelandau/Photos.com

FABRICATION DU LIN :

- Les graines de lin doivent être semées annuellement.
- Le lin textile est cultivé pour ses fibres contenues dans la tige sous l'écorce.
- La fibre doit subir plusieurs étapes de transformation avant de donner un fin tissu.
- Il faut 100 kg de lin en paille pour obtenir 15 kg de lin teillé.
- Le procédé de transformation du lin en fibre textile respecte l'environnement, car aucun produit chimique nocif, solvant ou énergie n'est utilisé dans sa transformation; le lin sert à produire des substances recherchées telles que la pâte à papier, les graines et l'huile de lin.
- L'industrie fabrique des toiles de lin qui servent à faire du linge de maison de qualité (nappes, serviettes, etc.), des toiles de lin paysan, des toiles rustiques qui servent à fabriquer des tentes, des bâches, des sacs postaux, des tuyaux d'incendie enroulables, des courroies de transmission, des textiles muraux mais surtout des vêtements et des voiles les plus fins.

PROPRIÉTÉS DU LIN :

La qualité de la toile de lin dépend de la partie de la plante utilisée : le cœur du lin ou les résidus des étapes de la fabrication.

- Le lin donne un tissu souple, confortable, hypoallergénique et très agréable par temps chaud.
- Il est très froissable, mais on le dit élégant.
- Il faut le repasser pour supprimer la pliure de la fibre. On peut teindre, blanchir ou imprimer le lin textile.

Le coton

Le [coton](#) est une fibre naturelle, d'origine végétale. On récolte les fibres qui entourent les graines du fruit du cotonnier, un arbuste originaire de l'Inde. On le cultive un peu partout dans les pays chauds. Ce sont les Égyptiens qui ont découvert les premiers l'utilité de cette fibre textile, mais on a trouvé des traces d'utilisation de la fibre de coton au Mexique datant d'il y a environ 7000 ans. Les plantations de coton aux États-Unis sont connues pour avoir employé des esclaves dès le début du XVII^e siècle et jusqu'à la fin de la guerre de Sécession.

FABRICATION DU COTON :

- À partir des capsules du cotonnier cultivées, la fibre est séparée de la graine.
- Il faut battre et trier les fibres pour enlever les poussières et débris qu'elles contiennent et avant de les presser en balles.
- Les usines de coton transforment le coton brut en fil lors de la filature. Il y a plusieurs étapes à franchir pour arriver à obtenir un tissu de coton :
 - Le cardage, pour séparer et nettoyer les fibres;
 - Le peignage, pour fabriquer un tissu de très haute qualité;
 - Le blanchissement ou la teinture, pour modifier la couleur de certaines fibres;
 - L'étirage, qui régularise l'épaisseur du ruban de cardé entre différents rouleaux de caoutchouc qui tournent très vite;
 - L'étirage et la torsion de plusieurs rubans, pour donner différentes sortes de fil de coton, selon l'usage que l'on veut en faire.



© Huiping Zhu/Photos.com



© Digiphoto/Photos.com

Jeans 100 % coton

PROPRIÉTÉS DU COTON :

- Le coton a une grande capacité d'absorption.
- Il se lave bien, il est facile à nettoyer, mais rétrécit au premier lavage.
- Il est élastique, souple et se teint bien.
- Il est insensible à l'électricité statique, mais est sujet aux moisissures.

Fibres animales

Quant aux fibres animales, il sera question dans ce document de la fabrication et des propriétés de la laine, de la soie et du cuir.

La laine

La [laine](#) est une fibre textile naturelle issue de la toison du mouton. Le mouton d'élevage ne perd pas son poil au printemps; il faut donc que l'éleveur le tonde chaque année. Il existe des laines particulières telles que l'angora, obtenue de la laine de la chèvre angora, du lapin albinos ou du lapin angora, et le cachemire, obtenu à partir des poils de la chèvre dite « cachemire ». D'autres animaux fournissent des laines diverses, notamment l'alpaga, le lama, le guanaco, la chèvre cashgora (issue du croisement des chèvres cachemires et angoras), le chameau domestique et le yak. On a retrouvé des fibres de laine, vieilles de 3000 ans, lors de fouilles archéologiques.



© Mats Tooming/Photos.com

FABRICATION DE LA LAINE :

- Les moutons sont tondus. Cette toison produit la laine brute.
- La laine est trempée, lavée et séchée.
- La laine, qui est naturellement écriue ou blanche, peut être teinte.
- L'étape du cardage permet de démêler et de placer les fibres parallèlement pour produire le ruban de cardé.
- Le filament irrégulier et discontinu passe à la filature, étape qui le solidifie, le rend élastique, lui donne une régularité et une grosseur uniformes. La laine subit une torsion, en plus de nombreux étirements, sur des métiers à filer industriels ou manuels, à l'aide d'un fuseau et d'un rouet.
- Les étoffes de laine sont utilisées dans tous les secteurs de l'industrie textile : tricots, vêtements tissés, tissus d'ameublement, chaussures et tapis. L'appellation « pure laine vierge à 100 % » signifie que seules des fibres de laine ont été utilisées dans la fabrication du produit.

PROPRIÉTÉS DE LA LAINE :

La laine est une fibre isolante, car elle renferme jusqu'à 80 % d'air dans ses fibres et elle absorbe jusqu'à 33 % d'humidité sans paraître mouillée. La laine permet donc d'être au chaud. C'est une seconde peau qui respire pour l'être humain qui la porte.

- La laine ne brûle pas facilement. Elle s'éteint aussitôt la flamme allumée; c'est donc une fibre privilégiée pour le matériel de construction et la lutte contre les incendies.
- La laine ne produit pas d'électricité statique; elle ne retient donc pas la poussière et reste propre longtemps.
- Elle ne provoque aucune allergie cutanée et ne peut pas être la source d'une maladie ou d'une allergie respiratoire.
- La laine est plus difficile à entretenir que les produits synthétiques, car elle s'étire facilement et ne reprend pas sa forme originale. Il faut nettoyer à sec les lainages ou les laver à la main dans l'eau froide avec un savon doux et faire sécher à plat; sinon, la laine rétrécit et durcit. Sous le fer chaud, elle peut devenir lustrée et elle peut changer de couleur.
- La laine est très résistante aux microbes, aux fourmis et aux souris, mais elle est très sensible à la lumière et aux mites. Elle doit donc être protégée de façon appropriée (boules antimites, à l'abri de la lumière, etc.).

La soie

La [soie](#) est une fibre animale naturelle issue de la sécrétion de la chenille du papillon bombyx du murier, couramment appelé « ver à soie ». Véritable cadeau de la nature, la fibre de soie est constituée d'une protéine qui ressemble à celle de la peau : la fibroïne. La technique permettant de produire la soie date de 2500 av. J.-C. et nous est parvenue de Chine par la Route de la Soie. Le procédé de fabrication de la soie est resté secret jusqu'en 560 après J.-C. La France commence la production de la soie au XIII^e siècle.



© Gerd A.T. Müller via Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0

La vie d'un ver à soie

FABRICATION DE LA SOIE :

- Tout commence par l'élevage des vers à soie « bombyx ». Il faut garder au chaud plus de 400 œufs que la femelle pond avant de mourir. Après l'éclosion des œufs, le ver mange des feuilles de murier et grossit pour atteindre deux fois sa longueur et 10 000 fois son poids pendant les cinq premières semaines de sa vie. Après cette période, il grimpe et s'attache aux supports construits par les éleveurs.
- Au bout de 48 heures, la chenille est bien installée et commence à filer son cocon en régurgitant des kilomètres de fil. L'éleveur doit faire attention à bien contrôler la croissance de la chenille, car il ne faut pas la laisser se transformer en papillon. Celui-ci percerait le cocon pour sortir et briserait le fil de soie.
- Après 8 à 10 jours de fabrication du cocon, il faut tremper le cocon dans l'eau bouillante. Ce processus ramollit le cocon et on peut commencer à filer le fil de soie, qui est toujours blanc.
- Avec un petit balai, la dévideuse trouve l'extrémité de 4 à 10 fils de plusieurs cocons et les dévide en même temps. La soie ainsi obtenue est la soie « grège ».
- Pour obtenir un kilo de soie grège, on utilise de 8 à 10 kg de cocons. Pour que la soie soit solide, on doit tordre plusieurs fils de soie ensemble. Il faut ensuite teindre la soie et la tisser sur des métiers. Le produit final est une étoffe souple et soyeuse.

Il faut aussi mentionner la soie sauvage. On appelle ainsi la soie qui provient du ver non élevé. La récolte de soie sauvage est moins prévisible et elle est très difficile à contrôler. La soie sauvage est dite moins raffinée que la soie cultivée. Le tissu est souvent réalisé à partir de fibres courtes. Il est peu lustré, plutôt brut et irrégulier. Toutefois, il est très souple et agréable à travailler pour les broderies.

PROPRIÉTÉS DE LA SOIE :

La soie est recherchée pour son aspect brillant et sa luminosité. Elle peut être teinte à l'aide de colorants naturels et synthétiques. Le tissu brille, il est souple et très doux. Ce tissu est long à produire et très coûteux. Pendant des siècles, des rois et des nobles s'en sont parés, ce qui lui a donné une très bonne réputation.

- La soie ne provoque pas d'irritation sur l'épiderme.
- La soie est très élastique et conserve son intégrité structurelle même si elle est étirée. Ce tissu souple peut être comprimé et il reprendra sa forme initiale sans être froissé.
- Cette fibre résiste à la pourriture.
- La soie est très difficile à brûler et résiste à la chaleur.
- Elle a une grande capacité d'absorption.
- Les vêtements de soie ont une grande capacité thermique. Lorsqu'ils sont portés en été, le corps reste au frais à cause de sa légèreté. En hiver, la soie sert d'agent isolant dans différents types de vêtements ou même dans des sacs de couchage.
- On peut tisser la soie avec d'autres tissus pour fabriquer des robes, des pantalons, des chandails ou des chemises. Les cravates pour hommes sont souvent fabriquées exclusivement en soie.
- Les propriétés et les caractéristiques de la soie sont recherchées et très difficiles à copier synthétiquement.
- La soie est souvent affectée par la sueur. Elle est fragile, car les fils peuvent se casser ou s'écarter à cause des frottements ou des accrochages. Elle est aussi sensible à la lumière et résiste mal aux microorganismes.

Le cuir

Le cuir est le produit de la transformation de la peau de n'importe quel mammifère, reptile, oiseau ou poisson, à l'aide d'un procédé qu'on appelle le tannage. Le tannage empêche la peau de se putréfier rapidement. C'est le tissu le plus ancien dans l'histoire de l'humanité.

L'origine du tannage reste inconnue, mais on sait que les Égyptiens, les Romains et certains peuples celtes utilisaient l'alun natif pour le tannage dit « minéral ». Il y a aussi le tannage « à l'huile », le tannage « à la fumée » et le tannage « végétal ». Traditionnellement, le tannage végétal consistait à suspendre les peaux dans des fosses ou des cuves remplies de solution tannante. Ce processus est lent et dégage de fortes odeurs.



© Digital Paws Inc./Photos.com

FABRICATION DU CUIR :

Le tannage chimique, qui produit ce qu'on appelle le cuir chromé, est fait avec de l'alun de chrome ou de l'alun de chlorure d'aluminium. La solution contenant ces sels de chrome est basique, stable et plus rapide que le tannage végétal. Cependant, l'oxyde de chrome est très toxique et peut provoquer des allergies. Le cuir chromé est majoritairement utilisé de nos jours pour fabriquer les canapés et les chaussures.

PROPRIÉTÉS DU CUIR :

- Le cuir véritable est la peau d'un animal. Il respire et garde au chaud; chaque peau est différente.
- Chaque peau se démarque par les cicatrices, la grosseur inégale des pores ou la densité des cellules du corps de l'animal. Plus l'animal est jeune, plus la peau est de belle qualité.
- C'est le tannage des peaux qui leur donne les propriétés d'entretien et d'usure.
- Plus le cuir est porté, plus il devient souple et développe une patine qui fait ressortir sa beauté.
- Il est très résistant aux perforations et aux déchirures.
- Il est chaud en hiver, frais en été et possède une bonne capacité d'isolation thermique, car il contient beaucoup d'air.
- Le cuir peut absorber la transpiration qui se dissipera par la suite pour assurer le confort de l'humain.
- Il est facile à mouler, il est élastique et il conserve la forme donnée.
- Il est résistant aux moisissures, à l'eau, à la chaleur et au feu.
- On peut le teindre.
- Il est acceptable de voir de subtiles nuances dans la couleur des différentes parties de la peau, car la teinture n'est pas toujours absorbée également.

Fibres synthétiques

Pour fabriquer des fils [textiles synthétiques](#), on utilise des polymères. Ces chaînes de molécules sont extraites et fondues, pour ensuite être transformées en fils. Ces fils synthétiques sont un produit chimique issu d'hydrocarbures (charbon, pétrole ou gaz naturel) ou d'amidon. En 1938, on produit le nylon pour la première fois, la première fibre plastique est ainsi commercialisée. Depuis, on a découvert de nombreux tissus synthétiques : l'acrylique, le polyamide, le polyester et l'élasthane. Un des problèmes des fibres synthétiques, c'est qu'elles ne pourrissent pas et donc, qu'elles demeurent pendant des années dans les dépotoirs. Certaines personnes sont allergiques aux fibres synthétiques.

L'acrylique

Les fibres acryliques sont faites de fibres de polymère chimique produites par la polymérisation de la molécule d'acrylonitrile.

FABRICATION DE L'ACRYLIQUE :

Il y a deux procédés de base pour la filature de l'acrylique :

- Le filage à sec : la solution de filage est dissoute dans un solvant dont on extrait, une fois solidifiée, des filaments continus coupés en fibres.
- Le filage humide : la solution de filage est insérée dans un bain de coagulation qui la solidifie en filaments continus. Ces filaments sont étirés, séchés et apprêtés.

PROPRIÉTÉS DE L'ACRYLIQUE :

- L'acrylique a tendance à boulonner, il faut donc la tamponner avec un adhésif pour ôter les peluches.
- L'acrylique est à l'épreuve des mites.
- Les fibres acryliques peuvent être traitées pour en faire un tissu au plissage permanent et résistant au froissement.
- Les tissus acryliques ne retiennent pas l'humidité, sèchent rapidement, sont résistants aux rayons ultraviolets du soleil et retiennent leur couleur longtemps.
- Les fils acryliques sont doux et souples au toucher et sont très semblables à la laine. Il faut bien lire l'étiquette sur les pelotes pour savoir comment entretenir les vêtements en acrylique.

LES POLYAMIDES

Les polyamides sont des fibres textiles chimiques faites de polyamide synthétique à chaîne longue. Parmi les différentes sortes de polyamides, on compte le nylon. C'est un tissu synthétique très résistant, qui découle de l'industrie pétrolière. Il a été développé durant les années 1930 pour remplacer la soie.

FABRICATION DU NYLON :

- L'acide adipique et l'hexaméthylènediamine sont d'abord mélangés, polymérisés et durcis.
- Le produit qui en ressort est par la suite broyé et fondu pour former des filaments.
- Ces filaments sont refroidis, étirés et orientés dans la même direction pour former un fil de nylon.

PROPRIÉTÉS DU NYLON :

- Le nylon est recherché pour sa légèreté et sa force impressionnante, sa durabilité, son élasticité et sa résistance.
- Le nylon est facile à teindre et très durable.
- Comme tout produit dérivé de l'industrie pétrolière, le nylon pourrit très lentement, ce qui a pour conséquence qu'il s'accumule dans les dépotoirs du monde entier.

Le polyester

C'est une fibre chimique provenant d'une longue chaîne de polymère synthétique composée de l'éthylène glycol et de l'acide téréphtalique.

FABRICATION DU POLYESTER :

- Le polyester est produit par la réaction des produits chimiques. Comme dans la fabrication du polyamide, les filaments courts sont filés par fusion, puis étirés plusieurs fois pour augmenter leur longueur et orienter les fibres.
- Ces très nombreux étirements produisent un tissu très résistant.

PROPRIÉTÉS DU POLYESTER :

- La capacité d'absorption du polyester est très faible; elle est de moins de 0,5 %.
- Les fibres de polyester sont résistantes au rétrécissement et à l'allongement.
- Les tissus sèchent rapidement, ne se froissent pas et gardent leur pli.
- Les tissus à plis permanents sont faits à partir de polyester.

L'élasthanne

Après 10 années de recherche, c'est la compagnie Dupont qui, en 1959, met au point cette fibre synthétique dérivée du polyuréthane. Sa structure lui donne des propriétés d'élasticité et de résistance à l'allongement. En effet, on peut l'étirer jusqu'à sept fois sa longueur et, lorsqu'elle est relâchée, la fibre reprend instantanément sa forme initiale. Elle révolutionne l'industrie textile durant les années 1960, car on peut l'ajouter à d'autres textiles synthétiques (entre 2 % à 40 %) pour obtenir un tissu élastique qui conserve son aspect et son fini originaux. Avec l'élasthanne débute une nouvelle période dite « de confort ». Pensez aux jeans moulants, aux collants transparents ou aux vêtements sport qui épousent le corps.

FABRICATION DE L'ÉLASTHANNE :

- On ajoute de 2 % à 40 % d'élasthanne à des fibres synthétiques ou naturelles.
- Les tissus peuvent être tricotés ou tissés avec l'élasthanne nu, guipé ou filé.
- Utilisé à l'état nu, on peut teindre l'élasthanne et l'ajouter à n'importe quelle autre fibre comme pour les sous-vêtements, les bas et les collants ou les maillots de bain.
- Utilisé avec une autre fibre, l'élasthanne rend les textiles plus extensibles et confortables, tout en gardant les propriétés originales des fils qu'il complète.

PROPRIÉTÉS DE L'ÉLASTHANNE :

- L'élasthanne est facilement défroissable.
- Lorsqu'il est mélangé aux fils tissés ou tricotés, il règle les problèmes de pochage et de froissement des tissus.
- Il est doux et soyeux au toucher.
- Il est très stable, il résiste à la tension et à la flexion.

- Il ne perd pas son élasticité quand il est mouillé ou quand il devient usé ou trop exposé aux rayons du soleil.
- Il est résistant aux moisissures et aux bactéries.

INTRODUCTION AUX DIFFÉRENTS STYLES D'ARTS TEXTILES :

Les six techniques d'art textile mentionnées dans ce document d'appui sont :

1. le matelassage
2. le point de croix
3. la broderie
4. l'appliqué
5. le tricot
6. le crochet

D'autres techniques en arts textiles sont : le macramé, la dentelle aux fuseaux, le feutrage, la broderie avec poinçon, le tapis au crochet, le tressage, le flocage, le tissage ou la tapisserie. Aujourd'hui, plusieurs artistes mélangent les différents styles en médias mixtes. Ils réalisent des tableaux faits de fils et de tissus mélangés. Les couleurs, les textures ou les différents motifs peuvent créer la perspective, les ombres ou les contours. Il n'y a pas de limites à la créativité des artistes en arts textiles : ils peuvent produire des œuvres d'art ou des articles pour la maison tels des linges à vaisselle, des tapis, des couvertures, des nappes ou des abat-jour. L'art textile se porte aussi comme vêtement : sous forme de vestes, de chapeaux, de bas, de jupes et de manteaux.

LE MATELASSAGE

Le matelassage (ou capitonnage) est l'art de donner du relief ou un motif à l'aide d'une surpiqure aux vêtements ou aux linges de maison. C'est la méthode la plus ancienne pour confectionner des couvertures et des vêtements chauds, car ils sont conçus à partir de deux épaisseurs de tissu entre lesquels on a inséré une couche de rembourrage.

Au début de la colonisation de l'Amérique du Nord, les femmes se sont intéressées à la courtepointe des femmes de la Grande-Bretagne. Ce mode de récupération du tissu convenait à leur style de vie. Les courtepointes amish, réalisées avec des tissus unis et souvent sombres, constituent un style particulier de l'art de la courtepointe et sont très recherchées. Aujourd'hui, l'art de la courtepointe évolue internationalement et de nombreuses expositions contemporaines lui sont consacrées.

Il existe deux grandes familles de matelassage :

- **Les assemblés** : La première technique de matelassage consiste à coudre la surface de la courtepointe avec de petits morceaux de tissu qui forment des patrons et une doublure entre lesquelles on insère une couche de molleton. Il faut passer avec des points de surpiqure sur les motifs déjà tracés pour donner un relief aux trois épaisseurs.
- **Les appliqués** : La seconde technique de matelassage consiste à dessiner au fil les contours d'un motif sur deux tissus superposés et à rembourrer seulement certaines parties de ces deux tissus. Les motifs créés par l'effet de relief seront maintenus en cousant de petits points isolés.

Une courtepointe ou un vêtement sont dits « **assemblés** » lorsque les morceaux sont cousus entre eux et ils sont dits « **appliqués** » lorsque les morceaux sont superposés. Des points noués (capitonnage noué) ou des boutons (capitonnage boutonné) peuvent embellir le matelassage.



© leventturan/Photos.com



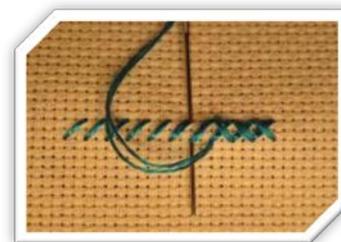
© Andrey Kuzmin /Photos.com



© Petasz/Photos.com

LE POINT DE CROIX

C'est à l'époque médiévale qu'on retrace l'origine de la broderie au point de croix. Le point de croix se répand dans toute l'Europe à la Renaissance, époque où le coton n'est pas facile à trouver. On utilise alors le lin comme tissu de base et des fibres de soie et de laine en coloris limités.



Durant les années 1980, cette technique est devenue un art et connaît un regain de popularité. Le point de croix est le plus classique et le plus populaire des points comptés de la broderie. Il existe donc de nombreux modèles de ce style. Son tracé a la forme emblématique du X. On l'exécute sur une toile sans motif. Il faut donc compter les points sur la toile pour reproduire le motif ou le diagramme.

Le point de croix est constitué de deux points :

- Un demi-point dans un sens, qui est le point d'ouverture.
- Un second demi-point, pour revenir dans l'autre sens, qui est le point de retour.

Il existe deux façons de procéder :

- Pour les débutants, la façon la plus simple est de broder chaque croix l'une à côté de l'autre.
- Pour un travail plus rapide et élégant, il faut travailler en ligne. Réalisez une ligne de demi-points d'ouverture, puis au retour, terminez les croix avec le point de retour.

Il faut faire attention à ce que le point de retour soit toujours dans le même sens. Vérifiez au début de chaque rangée qu'il y a assez de fil pour la terminer, car c'est au début de la rangée qu'on change de fil pour obtenir un beau travail. L'envers du projet doit être aussi propre que l'endroit : pas de nœuds, pas de points étirés ou d'épaisseur de fil.

Le demi-point :

Il s'agit tout simplement d'un rang de demi-points comme lorsqu'on brode au point de croix, mais sans revenir sur le rang. La rangée suivante s'effectue au-dessus ou en dessous de la précédente afin de broder à l'aller et au retour. Le demi-point est souvent utilisé pour marquer une ombre et, dans ce cas, un seul fil est utilisé. Si on décide de faire toute une broderie avec ce point, on peut utiliser une toile sur laquelle un dessin a déjà été imprimé.

LA BRODERIE

La broderie existe depuis très longtemps. On trouve des fragments de toile brodée en Égypte, avant l'introduction de cet art en Europe.

Il existe autant de styles de broderie qu'il y a de cultures sur la planète. En voici quelques-uns :

- la broderie en piqué libre (faite à la main);
- la broderie à la machine à coudre;
- la broderie à la brodeuse électronique;
- la broderie au poinçon ou le « Bunka Shishu », originaire du Japon. Cette broderie exécutée sur un canevas très tendu requiert un poinçon spécialisé et un fil de rayonne à quatre brins.

Pour la broderie en piqué libre, on compte plus de 250 différents points :

La broderie à points comptés :

- le point de croix
- le demi-point
- la broderie Hardanger : une broderie à points comptés traditionnelle de la région de Hardanger en Norvège. Elle est monochrome, avec des jeux de pleins et de vides dont les motifs sont découpés et géométriques.

La broderie à points de contour ou de remplissage : exécutée sur un tissu en coton ou en lin.

La broderie du monogramme ou du « blanc sur blanc » : souvent utilisée pour la décoration élégante des collets ou des objets fins.

La broderie Bandera : originaire du Piémont (Italie), elle reproduit des motifs polychromes élaborés, généralement de style rocaille ou rococo.

La broderie brésilienne : une broderie en relief.

La broderie avec rubans de soie ou de satin : les roses sont souvent reproduites de cette façon.

La broderie Richelieu : une broderie découpée qui ne suit pas les fils du tissu et n'est donc pas géométrique, même si ses motifs peuvent parfois l'être.

La tapisserie sur canevas : le dessin est déjà imprimé sur le canevas.

La broderie avec objets : avec des épines, des coquillages, des perles ou des billes.

L'APPLIQUÉ

L'appliqué consiste à fixer un tissu sur un autre, souvent dans le but de réaliser des ouvrages figuratifs. Pour coudre des appliqués, on peut utiliser un coton teint à la main, des photos imprimées sur un coton fabriqué pour imprimante, ou des bouts de dentelle et des rubans. On rassemble le tissu, on le matelasse et on le brode. On peut rembourrer les appliqués sur le tissu de base ou on peut coudre une épaisseur de molleton entre le tissu de base décoré d'appliqués et le dessous fait de coton uni.

Il existe plusieurs techniques d'appliqués :

L'appliqué hawaïen : il n'est ni piqué, ni molletonné, à la mode des Hawaïens qui n'ont pas besoin de se protéger du froid.

L'appliqué traditionnel ou l'appliqué ourlé : pour faciliter la tâche d'exécution de ce type d'appliqué, on peut utiliser du papier voile thermocollant. On brode chaque pièce de tissu à la main, avec un point de feston, ou à la machine, avec un point très serré de zigzag.

L'appliqué inversé : c'est le fond du tissu de base qui forme le dessin. On superpose du tissu de différentes couleurs et du tissu de base, et c'est la forme du tissu de base qui donne le motif de l'appliqué.

L'appliqué perse : il s'agit de motifs découpés dans un coton imprimé et ensuite, appliqués sur un coton de base uni. Cette technique existe depuis les années 1700.



© diane555/istockphotos.com



© diane555/istockphotos.com



© onepony/istockphotos.com

Exemples d'appliqués

LE TRICOT

Le tricot a une longue et passionnante histoire. Sa technique remonte sans doute à la fin de l'époque néolithique et cet art textile a vu le jour en Égypte, en Assyrie et à Babylone. Fait de coton, de soie ou de laine, le vêtement en tricot a été porté jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Avec la concurrence du tissage, le tricot amorce un déclin; il n'est plus alors utilisé que pour la confection du sous-vêtement. Mais, dans les années 1920, c'est mademoiselle Chanel qui le remet à la mode. Le tricot reste une activité féminine traditionnelle appréciée partout dans le monde.

Matériel : Pour tricoter, on a besoin de fil et d'aiguilles à tricoter. Le mouvement des doigts qui manipulent les aiguilles et tortillent le fil forme un tissu. On suit un patron pour confectionner des vêtements comme des chaussettes, des gants, des vestes ou des chandails.

Étapes du tricot : Il y a des milliers de façons de tricoter les mailles pour faire des patrons intéressants. Les torsades, le point de riz et le point jacquard n'en sont que quelques-uns. Pour tricoter, il faut :

- apprendre à monter les mailles;
- savoir tricoter à l'endroit;
- savoir tricoter à l'envers;
- rabattre les mailles;
- savoir suivre un modèle;
- savoir positionner le brin;
- savoir comment tenir les aiguilles;
- savoir comment changer de pelote;
- contrôler la tension du fil;
- savoir comment rentrer les fils;
- apprendre à faire des points avec les mailles endroites et envers.



© Ls9907/Photos.com

Le point torsadé



© Olga Anourina /Photos.com

Le jacquard

LE CROCHET

Qui a inventé la technique du crochet? Son origine est incertaine; peut-être est-elle chinoise, égyptienne, tunisienne, péruvienne ou danoise? Les ouvrages connus retracent l'origine du crochet à la fin du Moyen-Âge. Le crochet de dentelle devient un passe-temps favori des dames de la cour durant la Renaissance et s'exporte partout en Europe durant la Révolution française. La technique change et s'améliore, mais c'est en Irlande, au **XIX^e** siècle, qu'elle connaît son apogée et devient une industrie rentable. Aujourd'hui, la dentelle faite à la main a presque disparu. Elle relève de l'artisanat et elle est surtout le passe-temps de nombreuses personnes dans le monde entier.

Matériel : Pour le crochet, on utilise le plus souvent du coton, mais on peut aussi utiliser du fil de laine naturelle ou synthétique, du ruban de soie, du fil à dentelle, du raphia ou de la ficelle. En fait, n'importe quel fil peut être utilisé.

Étapes du crochet : Les mailles du crochet ressemblent beaucoup aux mailles faites par les aiguilles du tricot. On l'appelle souvent le « tricot dentelle » ou « tricot à une aiguille ». On fabrique souvent des décorations pour la maison au crochet en raison de la vitesse d'exécution et de son apparence, qui ressemble à la dentelle. Puisqu'il n'y a qu'une méthode pour monter des mailles, il est pratiquement impossible de se tromper. Il suffit de travailler régulièrement et de maintenir une bonne tension.

Avant de commencer un ouvrage, il faut lire les instructions du patron et celles de la pelote de coton ou de laine pour savoir quelle taille de crochet et quel fil utiliser. Chacun manie le crochet de manière différente et la tension peut varier d'une personne à l'autre. Il est donc important de réaliser l'échantillon du modèle, surtout pour les vêtements.

Le crochet est la technique la plus facile pour produire de belles dentelles. On peut aussi faire de la dentelle avec des fuseaux.



© Nancy Brammer/Photos.com



© Maxim Krasnov/Photos.com

❖ Unité 2 : Santé, sécurité et droit d'auteur

Santé et sécurité

Il faut savoir utiliser les appareils de couture, de repassage, les outils de coupe et les accessoires de couture en toute sécurité et efficacement. On doit aussi penser à la posture que l'on adopte au moment de s'adonner à ces activités, car l'art textile requiert beaucoup de mouvements répétitifs. Un bon éclairage est par ailleurs primordial. Souvent, le travail minutieux requiert une loupe pour ne pas que les yeux se fatiguent. Il est donc important pour l'élève de s'assurer que sa position est confortable et adéquate et que le lieu où il travaille est suffisamment éclairé.

Une chaise confortable et un repose-pied constituent les meilleurs choix pour des travaux d'aiguille, comme le tricot et le crochet.

Pour la couture, une chaise droite placée devant la machine à coudre doit permettre de maintenir le dos droit et le menton rentré. Les pieds doivent être à plat au sol et les bras, pliés à la hauteur de la taille, doivent être placés sur la table de travail. L'élève devrait prendre l'habitude de retourner à cette position neutre après chaque enfilage de l'aiguille et avant le démarrage de la machine à coudre.

Comment régler la [chaise](#)

La hauteur : Si la chaise est réglable, s'asseoir et vérifier que les cuisses sont horizontales par rapport au sol et qu'elles forment un angle droit avec les jambes.

La profondeur du siège : S'assurer qu'il y a une largeur d'environ deux à trois doigts entre le devant de la chaise et la jambe. Cela permet de minimiser la pression exercée sous les jambes.

Le support dorsal : Régler le support lombaire pour qu'il touche le bas du dos.

Pour diminuer le risque de blessure, les élèves doivent garder leurs accessoires à portée de main. Si l'élève s'étire trop pour atteindre des objets d'utilisation courante, ce mouvement répété pourrait générer des douleurs à l'épaule.

Exercices

Avant de commencer un travail ou toutes les 30 minutes, il est bon de faire quelques exercices : l'élève doit se lever, tourner la tête à gauche, revenir au centre puis à droite. Puis, il doit lever la tête de haut en bas, lentement, ensuite de bas en haut, et revenir à la position initiale. Parmi les autres exercices à privilégier : effectuer des rotations des épaules; effectuer des rotations des poignets. Il faut répéter les exercices plusieurs fois.

Les étirements doivent être faits lentement et facilement. L'élève ne doit ni sauter, ni exercer de pression trop forte. Ces exercices, lorsqu'ils sont exécutés correctement et fréquemment, aident à réduire la tension musculaire et le stress dans les articulations, tout en diminuant le risque de blessure. L'élève exécute les exercices selon ses capacités et il respire naturellement.

Si l'élève présente une condition médicale particulière, il doit communiquer avec son médecin avant de faire tout exercice. S'il ressent un malaise, il doit s'arrêter de faire des exercices.

Précautions à prendre avec certains appareils et accessoires

La machine à coudre

L'aiguille est nécessaire aux ouvrages de couture et de broderie, mais il faut faire attention à ne pas se blesser. Il faut installer l'aiguille dans la machine qui comporte des pinces très pointues, susceptibles de percer la peau; il faut donc faire très attention et faire preuve de prudence.

Il est important de garder les yeux sur l'aiguille de la machine à coudre durant son utilisation. Elle peut se briser en raison de l'usure et la pointe peut voler vers le visage. On recommande de porter des lunettes de protection.

Il faut enlever les épingles ou les agrafes du tissu avant de le coudre, car l'aiguille de la machine peut se briser en entrant en contact avec le métal de l'épingle ou de l'agrafe. Il arrive que les épingles et les aiguilles tombent par terre. Les élèves doivent porter des souliers fermés et non des sandales durant les cours de couture.

Le risque de se faire écraser le doigt par le pied presseur est réel. L'élève doit rester vigilant et tenir ses doigts éloignés du pied presseur à une distance d'au moins 4 à 5 cm.

La table de support doit être solide pour ne pas s’effondrer sous le poids et la vibration de la machine à coudre. Cet appareil est lourd et pourrait causer des blessures graves s’il tombait sur l’élève.

L’élève qui a des cheveux longs doit les attacher pour ne pas qu’ils obstruent sa vue. Il est suggéré à l’élève de lire le manuel de la machine à coudre pour bien comprendre son fonctionnement. Il ne faut pas oublier d’éteindre la machine et de la débrancher après utilisation.

Les ciseaux

Les ciseaux doivent être très tranchants pour couper du tissu; aussi, il faut faire attention à leurs lames pour éviter les coupures. Il faut toujours remettre les ciseaux dans leur boîtier ou leur étui après usage. Expliquez aux élèves comment se déplacer quand on tient des ciseaux : pointer la lame vers le sol et ne jamais tendre une paire de ciseaux par la lame.

Les aiguilles et les épingles

Utiliser un coussin à épingles en tissu ou métallique. Un coussin métallique aimanté est préférable, car il maintient les épingles afin qu’elles soient à la portée et ramasse celles qui sont tombées. Il suffit de passer le coussin au-dessus du sol, tout simplement.

L’outil de coupe rotatif et le tapis

Certains outils de coupe rotatifs ont une lame qui se rétracte automatiquement lorsqu’on relâche la pression, une fois la coupe finie. Cette lame est tranchante comme celle d’un rasoir. L’enseignant devrait être le seul à changer les lames usées. Il faut utiliser une planche spécialement conçue pour l’utilisation de cet outil quand on veut couper du tissu.

Le fer à repasser

Ne pas toucher à la semelle chaude du fer à repasser et faire attention au jet d’eau chaude et de vapeur qui peut gicler. Si le fer tombe, il ne faut pas essayer d’arrêter sa chute, car on risque de se brûler si on l’attrape par la semelle.

Les tissus et les fils

Des réactions allergiques aux fibres et aux agents de conservation employés sur beaucoup de nouveaux tissus peuvent se déclencher au toucher de certains tissus ou fils. Les symptômes les plus fréquents d’allergie sont les boutons au visage et les éruptions cutanées.

Restrictions et autorisations en matière de droit d’auteur

Les œuvres littéraires, dramatiques, musicales ou artistiques sont protégées par le droit d’auteur. On considère aussi comme œuvre de création tout plan, toute œuvre originale imprimée née du travail de l’esprit. Le droit d’auteur relève de la propriété intellectuelle; il s’agit donc d’un concept abstrait selon un point de vue matériel ou concret. Le droit d’auteur est valide jusqu’à 50 ans après la mort de l’auteur.

Il faut distinguer les restrictions et les autorisations en matière de droit d’auteur et les appliquer. Il faut sensibiliser les élèves au droit d’auteur, ce qui veut dire qu’ils ne peuvent pas copier, en tout ou en partie, les œuvres des artistes en arts textiles. Le même règlement s’applique aux œuvres musicales ou visuelles. On ne peut pas prendre en photo une œuvre sans la permission de l’artiste l’ayant conçue. L’auteur possède le monopole d’exploitation de son œuvre et il est le

seul à en autoriser la reproduction, l'exposition et l'adaptation. Sans son accord, on ne peut pas exposer en public une copie, reproduire un personnage sous forme de poupée ou vendre une reproduction de cette œuvre. La loi peut condamner le responsable de la violation des droits d'auteur à la prison et à des amendes.

❖ **Unité 3 : Mise en pratique**

Après avoir enseigné les unités 1 et 2, l'enseignant devra allouer 10 à 12 heures aux élèves afin qu'ils entreprennent des recherches sur une technique, qu'ils choisissent un patron et qu'ils réalisent leur projet. Les élèves devront choisir un patron qui n'est ni trop ambitieux ni trop facile. Pour obtenir la liste complète des attentes liées à ce cours, consulter les pages 1 et 2 de ce document. Toutes les techniques propres aux six arts textiles présentés sont expliquées en détail dans la section E : Techniques de base.

Aux pages suivantes sont présentées des activités qui permettent aux élèves d'apprécier leurs travaux, de les mettre en valeur et d'en faire profiter la communauté. Chacune de ces activités est facile à organiser et permet la collaboration et l'interaction entre les élèves, les parents et la communauté.

Le vernissage

Le vernissage est une activité qui sert d'ouverture à une exposition d'art. Pour bien présenter l'exposition et pour mettre en valeur les œuvres, voici quelques suggestions.

Les élèves peuvent déposer leurs projets sur des tables disposées de façon à faire ressortir la beauté des œuvres. Les mitaines peuvent être posées sur des cintres courbés en forme de main pour qu'elles ne s'affaissent pas, les couvertures peuvent être tendues sur des boîtes en carton pour leur donner du volume et un effet à trois dimensions.

Il est conseillé d'organiser le vernissage dans un endroit sécuritaire, pourvu d'un bon éclairage. On peut soit regrouper les œuvres sous un thème, soit selon le style de l'art textile ou encore, selon la nature des objets (p. ex., regrouper les mitaines, qu'elles soient crochetées ou tricotées).

Les élèves doivent placer une fiche de type carte professionnelle près de chaque œuvre sur laquelle se trouvent leur nom, le nom de l'œuvre, le style artistique appliqué et le prix, si l'œuvre est à vendre. Il est suggéré d'inviter les parents et amis des élèves et d'organiser le vernissage conjointement avec un événement scolaire (p. ex., entrevues parents/enseignants).

L'encan

Si on veut amasser des fonds pour une activité spéciale, un encan silencieux pourrait avoir lieu simultanément au vernissage. Il s'agit de placer, à côté de chaque œuvre ou devant, une feuille portant le nom de l'œuvre et un prix de vente de départ. Les gens circulent et notent le prix qu'ils sont disposés à payer pour acquérir certaines œuvres. Une vente aux enchères pourrait également avoir lieu.

La critique

La critique se fait entre les artistes et l'enseignant. Il faut placer les œuvres devant la classe et regrouper les élèves autour de chaque objet. On peut discuter du choix des couleurs, de textures et de l'effet général du projet. Il faut apprendre à communiquer ses goûts et ses choix

sans blesser les autres artistes. La critique est une étape très importante du cheminement créatif de l'artiste ou du créateur.

Le défilé de mode

Une autre activité intéressante à organiser en fin de session est le défilé de mode dans le but d'exposer les créations vestimentaires des élèves. Un tel évènement pourrait avoir lieu dans la salle de classe, et les élèves pourraient inviter les élèves d'autres classes à participer. Cet évènement pourrait également avoir lieu en soirée, devant des parents et amis.

Le portfolio

Il est fortement suggéré de monter un portfolio contenant les photos des œuvres réalisées. L'élève devra fournir quatre éléments d'information pertinente pour chaque œuvre : le nom de l'œuvre, le nom de l'artiste, la technique utilisée et le prix demandé. Une biographie de l'élève expliquant son cheminement artistique pourrait constituer un complément intéressant.

Section D – Équipement et matériel

Vous trouverez dans le tableau suivant la liste du matériel nécessaire à chaque technique.

<p>Le matelassage</p> <ul style="list-style-type: none">Galon à mesurerTissu en coton uni et impriméFil pour courtepoinTEPatrons multiplesCouche de molletonAiguilles à piquer et épinglesCiseaux ou outil rotatif (4)Tambour à broderie ou métierMachine à coudre (facultatif)Lunettes de sécuritéFer à repasser	<p>L'appliqué</p> <ul style="list-style-type: none">Galon à mesurerTissu en cotonFils et aiguillesCiseaux de coutureCouche de molletonÉpingles et patronsMachine à coudreLunettes de sécurité
<p>La broderie</p> <ul style="list-style-type: none">Tissu de base de lin ou de cotonFil de coton, soie ou laineAiguille à broder n° 22 à 24Tambour à broderieCiseaux à broderGalon à mesurer	<p>Le point de croix</p> <ul style="list-style-type: none">Tissu de base Aida 4,5 à 5,5 cmFil de coton en écheveauAiguille à bout rondPatron pour compter les pointsTambour à broderie (facultatif)Ciseaux à broder
<p>Le tricot</p> <ul style="list-style-type: none">Aiguilles à tricoterFil de laine, d'acrylique, etc.Patron pour tricotCompte-rangs (facultatif)Aiguille à laineCiseauxSac de tricot pour transporter le travailGalon à mesurer	<p>Le crochet</p> <ul style="list-style-type: none">CrochetFil de laine, d'acrylique, etc.Patron pour crochetAiguille pour enfiler les boutsCiseauxSac pour transporter le travailGalon à mesurer

DESCRIPTION DU MATÉRIEL

Il faut connaître la nature des éléments utilisés pour bien réussir un projet. Comme pour une recette de gâteau, c'est l'ensemble des éléments qui détermine la réussite : le tissu, les fils, l'aiguille, la tension et les points employés. Les instructions de réalisation qui accompagnent le modèle ou le patron indiqueront le type de tissu, la grosseur du fil et la taille de l'aiguille qui sont les mieux adaptés à ce que l'on souhaite réaliser.

LES AIGUILLES

Les aiguilles à broder sont courtes, le chas est long et large. Selon la technique de broderie choisie, l'aiguille à broder possède un bout arrondi ou un bout pointu. Le chas large permet d'enfiler plusieurs brins de fil à la fois, selon l'épaisseur désirée. Il permet aussi au fil de passer à travers le tissu du canevas en l'écartant et évite que le fil ne s'use trop rapidement. À l'enfilage, il faut pousser le chas sur le fil à broder. Il est recommandé de changer souvent d'aiguille, car une aiguille s'use ou bien s'oxyde au toucher. Il faut changer d'aiguille régulièrement pour qu'un travail de broderie demeure régulier.

Les aiguilles à broder à bout rond :

Elles sont spécialement conçues pour le travail sur étamine ou tissu Aida. Elles sont numérotées de 13 à 26; plus le numéro est élevé, plus l'aiguille est courte et fine. Sur une toile de lin très fine, il faut utiliser une aiguille n° 26. Pour le tissu Aida de taille 5,5 cm, on recommande une aiguille à bout rond de taille n° 24. Cette aiguille a un chas qui est allongé, le fil est facile à enfiler et le bout rond permet à l'aiguille de mieux glisser dans la toile.

Les aiguilles à broder à bout pointu :

Elles sont numérotées de 1 à 10. Plus le numéro est élevé, plus l'aiguille est fine. Il ne faut pas oublier d'adapter la taille de l'aiguille à la grosseur du fil et de la toile de fond.

Les aiguilles à perles :

Celles-ci sont utilisées pour enfiler des perles ou des billes pour effectuer le travail. Elles sont très longues parce qu'elles servent à enfiler plusieurs perles à la fois, avec un chas très fin. On suggère l'utilisation du fil de nylon, car il est très fin et résistant.

Les aiguilles à laine :

Elles ont un chas très large qui permet d'écarter les fibres du tissu de base et de laisser un passage plus large à la laine qui ne s'use donc pas au passage. La plupart de ces aiguilles sont pointues, le chas est très long et large, et il est conçu pour enfiler des fils de laine simples ou multiples ou du coton très épais. Les grosses aiguilles à laine sont à bout rond et leur chas est très grand. Il faut les utiliser pour rentrer les bouts de laine à la fin des travaux de tricot ou crochet.

Les aiguilles à coudre :

Celles-ci sont indispensables à la réalisation de tous les travaux de couture, pour le montage, l'assemblage et la finition. Il y a trois longueurs : longues (pour les points de bâti), demi-longues (pour les surfilages ainsi que pour les ourlets) et courtes (pour les coutures). Elles sont pointues, avec un petit chas rond et sont numérotées de 1 à 12 (les numéros standards vont de 6 à 9).

Les aiguilles à tricoter ou broches à tricoter :

Il y a trois types d'aiguilles à tricoter : celles en bois, en métal et en plastique. Les aiguilles sont numérotées de 2 à 6 avec un intervalle d'un demi-point (2, 5, 3, 3,5, etc.) et de 6 à 12 avec un intervalle d'un point (6, 7, 8, etc.). Il y a aussi des aiguilles n° 15, 20 et 25. Le numéro des aiguilles à utiliser pour un travail dépend de la grosseur du fil employé.

Les aiguilles paires à bouton :

Elles sont droites, effilées à un bout, et comportent un bouton à l'autre extrémité pour empêcher les mailles de tomber. Elles sont disponibles en plusieurs longueurs.

Les aiguilles en groupe de 4 ou 5 :

Ces aiguilles servent à faire des tricotés ronds comme les chaussettes. Elles sont pointues aux deux extrémités et plutôt courtes.

Les aiguilles circulaires :

Elles ont deux pointes et sont reliées par un câble flexible. On peut y enfiler de très nombreuses mailles; elles sont donc faites pour les gros travaux.

L'aiguille à torsades :

Cette petite aiguille spécialisée permet d'entreposer les mailles en attente sur le devant ou l'arrière de l'ouvrage, pour qu'on puisse ensuite les tricoter sur le même rang, ce qui donne les torsades ou les câbles.

Différentes aiguilles :

Il y a trois systèmes différents pour mesurer la taille des aiguilles à tricoter : le système impérial, métrique et nord-américain.

Équivalence de la taille des aiguilles à tricoter										
Américain	11			10 ½	10	9	8	7	6	5
Impérial	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Métrique	8 mm	7,5 mm	7 mm	6,5 mm	6 mm	5,5 mm	5 mm	4,5 mm	4 mm	3,5 mm



© Nick White /Photos.com



© Olga_Anourina/Photos.com

LES CISEAUX

Pour les travaux d'art textile, deux types de ciseaux sont nécessaires : les ciseaux de couturière et les ciseaux à broder. Les deux types sont disponibles aussi bien pour les droitiers que pour les gauchers.

- **Les ciseaux de couturière**

Ils servent à tailler les tissus. Les grandes lames doivent être parfaitement aiguisées sur toute leur longueur.

- **Les ciseaux à broder**

Ceux-ci sont plus petits (environ 12 centimètres) et plus pointus que les ciseaux de la couturière. On les utilise pour la coupe des fils à broder, pour percer la toile (comme dans la broderie anglaise) ou pour tailler les fils de la trame du tissu (comme dans la broderie Hardanger).



© panasw/Photos.com



© amau2098/Photos.com

LES CROCHETS

Le crochet est un instrument en acier, en aluminium, en bois (bambou) ou en plastique qui est muni, à son extrémité, d'une forme de crochet qui permet de manipuler le fil. Les numéros qui figurent sur les crochets français correspondent à leur diamètre en millimètres.

Le crochet en bois de bambou est très lisse, doux et léger. Le crochet est maniable et facile à glisser dans les mailles. Sa longueur est de 15 cm et sa taille va du n° 2 au n° 12.

Le crochet en métal argenté est utilisé pour faire de la dentelle avec du fil de coton ou de soie. Les tailles sont plus petites que la normale; elles varient du n° 0,75 au n° 1,75. Les écarts sont de 0,25 mm.

Le crochet en plastique gris est classique, tout doux; il y en a de toutes les tailles. Aujourd'hui, on peut se procurer des crochets en plastique multicolores.

Une variété de crochets de fantaisie est disponible. Il y a le crochet en métal avec une poignée en plastique, le crochet tunisien, le crochet à tapis et même le crochet ergonomique pour faciliter le travail de longue durée.

Pour les débutants, il est préférable d'utiliser un crochet de taille moyenne, comme le n° 4 ou n° 6 en plastique. Ne pas oublier que la taille du crochet est importante par rapport au fil utilisé. Un fil fin nécessite un crochet fin et un gros fil nécessite un plus gros crochet. Les crochets en acier sont les plus fins et permettent de réaliser des dentelles.



© Smile !!/Photos.com



© Andreas Steinbach/Photos.com

Équivalence de la taille des crochets												
Américain	B	D	E	F	G	H	I	J	K	N	P	Q
Métrique	2,25 mm	3,25 mm	3,5 mm	3,75 mm	4 mm	5 mm	5,5 mm	6 mm	6,5 mm	9 mm	10 mm	15 mm
Impérial	1	3	4	5	6	8	9	10	10,5	/	/	/

LES FILS

Fils moulinés

Le **coton mouliné** est un fil 100 % coton, teint de différentes couleurs, composé de six brins facilement séparables. On utilise ce fil pour tous les travaux de broderie, à points comptés ou plats. Il faut sortir le fil de l'échevette, couper la longueur nécessaire et séparer les fils selon l'épaisseur de fil désiré.

Le **coton perlé** est un fil 100 % coton, très brillant, disponible en plusieurs grosseurs et en plus de 300 couleurs. On passe du fil plus épais (fil n° 3), à moyen (fil n° 5), à fin (fil n° 8) jusqu'à très fin (fil n° 12).

Le **fil métallique mouliné** est un fil synthétique de couleur métallique. Il s'utilise comme le fil de coton mouliné, mais il est très fragile et doit être utilisé avec de petites aiguilles.

La **laine à broder Médicis** est un fil fin, légèrement torsadé, fait en pure laine et qui est disponible en plus de 180 couleurs. Ce fil a subi des traitements contre les mites et ses teintes ne changent pas à la lumière. Le fil s'utilise en brin simple ou en plusieurs brins, qu'on coupe selon la longueur désirée à partir d'échevettes de 25 mètres.

La **laine à tapisserie Colbert** est un fil plus épais que la laine Médicis. On l'utilise surtout pour les travaux décoratifs sur canevas. Ce fil est torsadé et fait en laine. Il ne pâlit pas au soleil et a subi des traitements contre les mites. Il est offert en 460 couleurs dans des échevettes de 8 mètres.

On utilise deux brins pour broder au point de croix et un brin pour broder au point arrière et pour les points plats.

Les pelotes de laine

Les pelotes de laine sont fabriquées soit en laine naturelle, soit en laine synthétique, en coton, en soie, ou à partir d'un mélange de différentes fibres (p. ex., 50 % laine et 50 % acrylique).

Sur l'étiquette de chaque pelote, on retrouve de précieux renseignements :

- Le nom du fil et son numéro : plus le numéro est élevé, plus le fil est fin
- La référence de la couleur
- La longueur du fil et le poids de la pelote
- La composition du fil
- Le numéro du crochet ou des aiguilles à utiliser
- Les instructions pour l'entretien



Il faut toujours faire ressortir le bout de laine du milieu de la pelote, sinon le fil s'emmêle et devient difficile à utiliser.

Description des différents types de fils

Nom	Description
2 plis	C'est un fil assez mince fait de deux fils torsadés ensemble. Utiliser des aiguilles de 2 à 3 ¼ mm.
4 plis	C'est un fil populaire pour les gilets ou les layettes de bébé. Utiliser des aiguilles de 3 à 4 mm.
Double tricot ou DK « Double Knitting »	Ce fil est le double du fil à 4 plis; il est le plus utilisé pour toutes sortes de travaux. Le tricot avance vite avec le DK. Utiliser des aiguilles de 3 ½ à 4 ½ mm.
Aran	Ce fil a été créé pour habiller les pêcheurs et il est conçu en laine à 100 %. Sa grosseur se situe entre le DK et le Chunky. Utiliser des aiguilles de 4 à 5 ½ mm.
Chunky	C'est un fil épais qui sert à fabriquer des vêtements d'extérieur ou des sacs et des tapis. Utiliser des aiguilles de 5 ½ à 6 ½ mm.
Super chunky	C'est un très gros fil qui permet de monter très vite le tricot. Il est robuste et donne une apparence artisanale au travail. Utiliser des aiguilles de 7 à 10 mm.

Fil pour matelassage

Le fil pour matelasser à la main « extra fort », de bonne qualité, est disponible en polyester et en coton mercerisé longues fibres. Ce fil est idéal pour les travaux matelassés parce qu'il est ciré pour mieux glisser. Cette qualité est appréciable, car le fil ne s'emmêle pas ni ne s'effiloche et il est solide.

Fil pour machine à coudre, pour le Trapunto et pour piquer à la main

Ce fil est fin, solide, doux et soyeux. Il ne déteint pas et il est résistant à la lumière. Il s'utilise aussi bien à la machine qu'à la main pour tous les matelassés et appliqués, car il glisse parfaitement à travers les tissus sans faire de nœud et sans s'emmêler. Ce fil est aussi excellent pour la couture de vêtements et pour le raccommodage.

LES MODÈLES, PATRONS OU DIAGRAMMES

Pour chaque technique des arts textiles, il existe des patrons, des modèles ou des diagrammes à suivre pour exécuter l'œuvre de son choix. L'artiste professionnel crée l'œuvre conceptualisée avec les fibres choisies. Il peut concevoir de beaux objets d'art sans suivre de guide.

On suggère à l'apprenti de s'exercer aux techniques propres à chaque style en suivant un patron ou un guide. Ces patrons sont disponibles dans des revues, des dépliants ou des livres consacrés à l'art de son choix. Ils sont vendus dans les magasins d'artisanat, les merceries, les magasins de tissu, etc. De nos jours, on peut se procurer des patrons gratuitement sur Internet. Il s'agit de saisir la technique choisie dans un moteur de recherche. On peut également se procurer des trousseaux dans lesquelles se trouve tout le nécessaire, y compris le patron.

LE MOLLETON

Le molleton sert à rembourrer les édredons, les courtepintes ou les vêtements. Les courtepintes sont traditionnellement conçues en « sandwich ». Elles comprennent une surface, un molleton et un endos.

- Le molleton est fait en coton, en laine ou en polyester. Les fibres de rembourrage synthétique sont plus résistantes au feu, mais plus difficiles à percer avec une aiguille. Par contre, elles donnent une allure rembourrée très épaisse et légère.
- Les ouates de coton ou de laine pure peuvent être enduites d'acide borique pour les rendre plus résistantes aux flammes. Ce sont les préférées des artistes parce qu'elles sont très faciles à piquer à l'aiguille. Le résultat donne un effet moins rembourré que la fibre synthétique, mais recherché pour sa minceur et pour les reliefs qui résultent après l'étape du piquage.
- On peut acheter le molleton dans des sacs ou au mètre dans les magasins de tissus.

LES TAMBOURS OU MÉTIERS À BRODER

- Le tambour est le plus souvent utilisé pour les travaux de petite taille; il en existe de diverses tailles, allant de 10 à 38 cm de diamètre.
- Les métiers sont souvent fabriqués en bois et sont disponibles en plusieurs styles et grandeurs. On trouve également des tambours avec pied ou à poser sur une table.
- Le tambour se compose de deux cercles qui s'emboîtent l'un dans l'autre. Le cercle extérieur est équipé d'une vis qui permet de tendre le tissu.
- Pour tendre la toile sur le tambour, il faut placer la surface à broder sur le cercle intérieur et enfoncer le cercle extérieur par-dessus en relâchant la vis de tension.
- Pour ne pas abimer le tissu de base, on peut mettre du papier de soie entre le cercle extérieur et la broderie. Poser le papier de soie sur la toile lorsqu'on l'installe dans le tambour, puis déchirer la partie qui recouvre le tissu à broder.
- Les points seront réguliers si la tension du tissu est constante. Si on tape sur le tissu, il devrait résonner comme la peau d'un tambour. Ajuster la tension du tambour avec la vis en s'assurant que les fils de trame et de chaîne forment toujours un angle droit.
- Pour les petits travaux comme les signets, il se pourrait qu'il soit nécessaire de coudre des bandes de tissu de chaque côté de la toile à broder avant de la tendre sur le tambour selon la manière habituelle.



© Jen Bray Photography/Photos.com

Tambours à broder

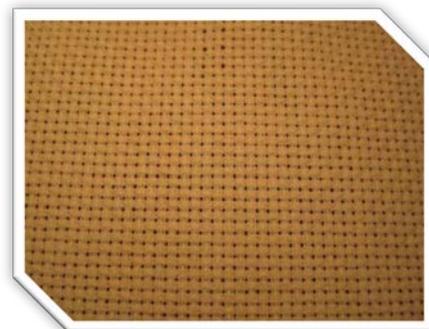


© Grace Christie via Wikimedia Commons

Métier sur pied

LE TISSU DE BASE

Toile Aida : Il existe plusieurs genres de tissu pour faire de la broderie. Pour la famille des points comptés, comme le Hardanger ou le point de croix, on suggère d'utiliser la toile Aida de taille 4,5 à 5,5 cm. Cette étoffe est la plus facile à travailler pour un débutant. Chaque carré de cette toile est constitué de groupes de quatre fils qui forment un damier sur lequel chaque point est brodé, ce qui permet un comptage facile. Pour varier, on peut utiliser des toiles Aida de couleur ou du lin blanchi ou naturel qui est de couleur beige. La taille des petites croix dépendra de la taille de la toile choisie. Plus le nombre de points au centimètre est élevé, plus la toile est fine et plus les croix sont petites, donc plus difficiles à réaliser.



Tissu Aida

Tissu de lin : Le lin est aussi utilisé pour les points comptés. Pour le petit point, il est préférable, pour les débutants, d'acheter une toile sur laquelle est déjà imprimé un dessin. L'élève n'a qu'à suivre le patron en utilisant le fil de couleur correspondant à la couleur du canevas.

Tissu en coton et autres : On emploie aussi des draps en coton, en popeline, en organdi et de la toile fine en lin. Pour la décoration, les flanelles de laine, les taffetas de soie, les grosses toiles de lin et même le tissage de rabane apportent un cachet particulier au travail. Il faut laver le tissu qui pourrait rétrécir comme le coton ou le lin. Il faut également laisser un espace sur le contour pour pouvoir monter le travail sur un cadre.

Le tissu de coton à 100 % est plus facile à piquer que les tissus en polyester ou les mélanges 50 % polyester et 50 % coton.

Section E – Techniques de base

Section E-1 : Techniques propres au matelassage

Avant de faire du matelassage, il faut assembler les trois épaisseurs de tissu ensemble, soit le tissu du dessus, le rembourrage du milieu et l'endos. Pour le dessus, on peut utiliser des tissus assemblés, faits avec des appliqués ou une courtepointe. On peut aussi utiliser un tissu teint au batik ou un coton uni avec un fil de la même couleur pour un ouvrage monochrome. Avant d'effectuer le piquage, il faut sécuriser les trois épaisseurs de tissu. On peut assembler le travail avec un fil blanc facile à enlever ou épingler les trois épaisseurs avec des épingles de sûreté pour ne pas que les tissus glissent. Commencer par sécuriser le milieu de l'ouvrage et continuer vers les bords, tous les 10 ou 15 cm. Laisser au moins 2 cm sur les bords, sans matelassage, pour effectuer les coutures d'assemblage.

Voir les **annexes E-1.1 à E-1.3**

Voici une liste du matériel nécessaire :

Tissu du dessus : Utiliser un tissu 100 % coton, qui est plus facile à surpiquer pour les débutants. Avant d'utiliser du tissu neuf, il est préférable de le laver, car le coton peut rétrécir. S'il déteint, l'éliminer, car il est primordial que le tissu ne déteigne pas si on souhaite conserver et entretenir les courtepointes et les appliqués.

Endos : Le tissu pour l'endos doit être plus grand que celui du dessus. On devra peut-être coudre ensemble plusieurs largeurs de tissu pour obtenir la bonne dimension.

Rembourrage : Il peut être en coton ou en polyester. Il est préférable d'utiliser du coton, car il est plus doux à piquer. Le molleton doit être plus grand que le tissu du dessus.

Épingles : Des épingles pour tenir les trois épaisseurs en place. Il est essentiel d'aligner le sens des tissus du dessus et du dessous. Si le sens des deux tissus n'est pas le même, le matelassage sera plus difficile à effectuer et aura tendance à froncer.

Machine à coudre : Une machine à coudre, un fer et une planche à repasser.

Aiguilles : Pour piquer à la main, des aiguilles pour courtepointe de taille 5 à 12 (plus le nombre est grand, plus les aiguilles sont fines). Pour les débutants, utiliser des aiguilles de taille 10 ou 11.

Fils : Utiliser le fil spécialement conçu pour le matelassage, car il est plus épais, plus fort et plus résistant que les fils à coudre ordinaires.

Métier : Un métier à piquer peut être utile. Un tambour ou un métier sur pied maintient la tension appropriée et empêche les différentes couches de se déplacer.

Dé à coudre : Essentiel pour protéger les doigts. Le fin chas de l'aiguille est manœuvré avec la pointe ou le côté du majeur et peut facilement perforer la peau. Beaucoup de styles de dé sont disponibles. On en trouve même en cuir.

Voici deux techniques de finition des bords d'un travail matelassé. La première technique doit être appliquée avant le piquage et l'autre a lieu après le piquage.

Première méthode : l'ajout de bandes de coton

Il s'agit d'ajouter des bandes de coton de 7,5 cm de largeur sur les quatre côtés du travail **après** le matelassage.

1. Tailler le tissu en bandes de 7,5 cm de largeur. Ces bandes produiront une bande de 1,5 cm de largeur qui sera visible à l'avant et à l'arrière du travail, à la fin du projet. Il faut donc choisir des couleurs complémentaires au tissu du dessus.
2. Coudre ensemble les sections de cette bande de 7,5 cm de largeur jusqu'à l'obtention d'une longue bande d'environ 15 cm de plus que le périmètre du travail.

Avant de coudre cette bande au travail matelassé, placer la bande à l'envers sur la planche à repasser et ouvrir les coutures avec un fer à repasser. Plier cette bande en deux dans le sens de la longueur et la repasser à l'endroit (avec les deux envers qui se touchent).

3. Après avoir matelassé le travail, il faut coudre la bande. L'épingler sur les côtés du travail, endroit contre endroit.
4. Avec la machine à coudre, faire une couture à 1,5 cm du bord, en laissant dégagés les premiers 10 cm de bande. Commencer à coudre au milieu d'un des côtés.
5. Coudre les trois épaisseurs ensemble. Utiliser un pied pour courtepoinette si possible.
6. Arrêter à 1,5 cm du coin et faire un point arrière (Figure 1).
7. Plier la bande à 90 degrés pour qu'elle soit alignée sur le prochain bord (Figure 2).
8. Maintenant, plier la bande selon un angle de 180 degrés pour qu'elle soit prête pour la prochaine couture. Insérer l'aiguille de la machine à coudre à 1,5 cm du bord, faire un point arrière pour sécuriser le fil et coudre le second côté (Figure 3). Répéter pour chaque coin.
9. À environ 10 cm du point de départ, couper la bande pour qu'elle s'insère dans l'autre bande et finir la couture jusqu'au point de départ. Faire un petit ourlet (tourner le tissu à l'envers sur son bord) à la fin de la bande pour lui donner une belle finition.
10. Couper les bords du tissu de l'endos et les bords du molleton pour qu'ils soient égaux au tissu du dessus et à celui de la bande.
11. Tourner le bord plié de la bande vers l'arrière et faire une couture invisible à la main pour cacher la couture de la machine à coudre.
12. En tournant la bande à chaque coin, il se formera un pli sur le devant que l'on essaiera de reproduire sur la face arrière du travail.



Figure 1



Figure 2



Figure 3

Deuxième méthode : le tournage rapide

La façon facile et rapide de faire la finition consiste à tourner les bords. Ce travail a lieu avant l'étape du matelassage. Il est utile pour les petits travaux comme les napperons ou les tentures.

1. Sur une grande surface, étaler le molleton, le tissu pour l'endos du côté endroit et le tissu de dessus du côté envers.
2. Épingler ces trois épaisseurs de tissu sur tous les côtés. Le tissu de dessus devrait être un peu plus étroit que les deux épaisseurs du dessous. Sur un des côtés, laisser une ouverture égale au tiers de sa longueur.
3. Placer quelques épingles au centre du travail pour que les trois épaisseurs restent bien en place.
4. À la machine à coudre, commencer près de l'ouverture et faire la pique tout au long du travail, à 1,5 cm du bord. Finir près de l'autre côté de l'ouverture.
5. Tailler le tissu de l'endos et le molleton qui dépassent de façon à ce qu'ils soient de la même grandeur que le tissu de dessus. Vérifier que les trois épaisseurs sont bien cousues ensemble.
6. Enlever les épingles et placer le travail sur une grande surface plate.
7. En commençant par les deux côtés les plus éloignés de l'ouverture, rouler le travail vers cette ouverture.
8. Rouler aussi les deux côtés qui sont le plus près de l'ouverture jusqu'à ce que tout le travail soit contre l'ouverture. Rabattre le tout dans l'ouverture.
9. Dérouler le travail à partir de l'extérieur. Le molleton se trouvera entre les deux tissus, comme en sandwich.
10. Aligner les trois couches de tissu et les épingler pour empêcher qu'elles ne se déplacent.
11. Fermer l'ouverture avec un point invisible fait à la main. Matelasser le travail.

Deux façons de faire du matelassage : à la main ou à la machine à coudre

1. À la machine à coudre :

Il faut installer le pied à repriser sur la machine à coudre. Suivre le guide de la machine. Ce pied permet de faire des piques de mouvement libre. Certaines personnes préfèrent retirer les guides de tissu sous le pied et poussent elles-mêmes le tissu sous l'aiguille.

On peut marquer les lignes de pique avec un crayon soluble dans l'eau pour servir de guide ou on peut utiliser des piques libres.

Chaque fois que l'on arrête et démarre des lignes de matelassage, on obtient deux fils (fil de la canette et fil du guide-fil). Il faut ancrer les fils en piquant à plusieurs reprises au même endroit puis les couper près du tissu.

Essayer de trouver un juste milieu entre la vitesse de la machine et la vitesse de l'alimentation du tissu. Les points ne devraient pas être trop longs.

Être patient! Il faut des heures de pratique avant que les points soient constants et uniformes. Il faut se sentir à l'aise avec le matelassage à mouvement libre avant de pouvoir créer de superbes travaux. Le temps passé à s'exercer développera les habiletés.

2. À la main :

Lorsque les surpiques à la main sont exécutées correctement, les points sont de la même longueur à l'avant comme à l'arrière du travail. Les espaces entre chaque point sont identiques. Idéalement, le plus petit point de couture est le meilleur, mais la régularité et la constance des points sont plus importantes que leur taille.

On coud toujours vers soi, et de droite à gauche.

Pousser l'aiguille avec le majeur qui porte le dé à coudre.

Le pouce doit reposer sur la courtepoinTE, mais il doit aussi être légèrement posé sur un côté de l'aiguille et la main doit être détendue.

Placer le majeur de l'autre main sous le travail pour sentir la pointe de l'aiguille et pour manipuler le tissu. Cette main peut aussi aider à tenir le tambour. Percer doucement la courtepoinTE jusqu'à ce que l'on sente la pointe de l'aiguille sur le doigt. Au moment où on sent l'aiguille, il faut cesser de pousser.

Le trapunto

Le trapunto est une technique de matelassage qui met en relief certaines parties du motif. Le nom « trapunto » signifie matelassage de zones délimitées (matelassage italien).

L'étoffe est chargée à l'excès de motifs : fleurs et feuilles, plumes, paniers, cœurs, fruits, etc. Traditionnellement, le trapunto servait à rehausser des motifs délicats en les mettant en relief.

Comme pour le matelassage traditionnel, deux couches de tissu et une couche de rembourrage sont utilisées.

Pour le tissu du dessus, choisir un tissu qui convient habituellement au matelassage traditionnel, comme des tissus au tissage serré, assez épais pour ne pas laisser paraître les coutures ou le molleton. Pour obtenir un beau matelassé qui reflète la lumière, utiliser un tissu lustré comme la soie ou le satin. Les tissus clairs sont recommandés, car ils montrent mieux le matelassé que les tissus foncés.

L'effet du relief est obtenu par un remplissage avec le molleton des zones préalablement déterminées par une couture.

Utiliser un métier à matelasser pour les grands travaux et un métier à broder pour les petits travaux.

Reproduire le motif sur le tissu du dessus avec un crayon de couture bien taillé ou un marqueur à encre soluble.

Si le matelassage doit être exécuté à la main, épinglez et faufiler les tissus du dessus et de l'endos, envers contre envers et les monter sur le métier ou le tambour à broder.

Piquer le contour des motifs en utilisant de petits points arrière ou avant, avec un fil de la même teinte que le tissu du dessus. S'il est exécuté à la machine, choisir un point de longueur moyenne et tirer les fils sur l'envers.

Lorsque le motif est complètement piqué, tourner le travail sur l'envers.

Si la zone à rembourrer est petite, écarter les fils du tissu de fond avec un bâtonnet à cocktail; sinon, pratiquer une petite incision dans le tissu de fond, au centre de chaque zone à rembourrer, en s'assurant que le fil est aussi droit que possible.

Y insérer la bourre, un peu à la fois, en prenant soin de bien la démêler afin d'éviter de petites bosses.

Replacer les fils du tissu (s'ils ont été écartés) ou refermer la fente en réunissant les bords à l'aide de petits points de surjet.



© James McConnaha/Photos.com

Section E-2 : Techniques propres au point de croix

Dans les boutiques d'artisanat, on peut acheter des trousseaux qui contiennent un modèle ou diagramme, la toile de base, les fils et les aiguilles. Sinon, il faut se procurer tout le matériel séparément.

Voici la liste du matériel :

Voir les **annexes E-2.1 à E-2.3**

- Modèle à suivre
- Tissu de base : tissu Aida (4,5 ou 5,5 cm)
- Échevettes requises pour exécuter le projet; suivre la légende du modèle pour savoir quelles couleurs acheter
- Aiguilles à bout rond de taille n° 24

Diagramme : Lire le diagramme. Celui-ci devrait être facile à comprendre. Chaque carré devant être brodé sera marqué d'un symbole et chaque symbole représente une couleur différente.

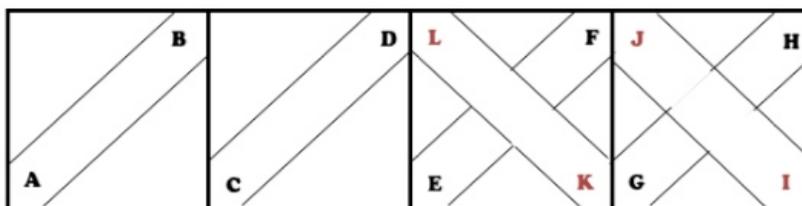
Légende : Près de la grille, une légende fait correspondre chaque symbole à la couleur de fil, au nombre de brins et au point à utiliser. Lorsque le carré sur le schéma contient un large symbole couvrant la totalité du carré, cela signifie qu'un point de croix complet devra alors être brodé. Le deuxième point le plus utilisé est le demi-point, signalé par une ligne. On l'utilise généralement pour faire des contours ou des lettres.

Brins : En général, les points de croix sont réalisés avec deux brins de fil. Couper environ 50 cm de fil pour ne pas l'utiliser inutilement et séparer les deux brins à enfiler dans l'aiguille.

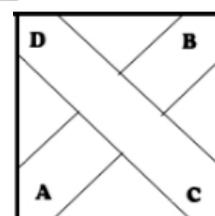
Début : Commencer par déterminer le centre de la toile en la pliant en quatre. Mettre une épingle au centre. Choisir la couleur indiquée sur le diagramme et commencer à partir de ce carré. Bien compter les points du diagramme et faire une ligne de points de croix.

Point de croix : Commencer par broder des demi-points dans un sens (///) pour le point d'ouverture en allant de gauche à droite, puis terminer les croix par le point de retour (\\), de droite à gauche, pour former des X.

Direction des points : Pour travailler de gauche à droite, sortir le fil à (A) et piquer à (B), sortir l'aiguille à (C), tirer le fil et piquer à (D) pour ressortir l'aiguille à (E), tirer le fil (attention à la tension), repiquer l'aiguille à (F), sortir la pointe à (K), tirer le fil et repiquer à (H) pour sortir le fil (I). Tirer le fil. Si le fil se tortille, le moment est idéal pour laisser pendre le fil et l'aiguille. Celle-ci tournera sur elle-même jusqu'à ce que le fil se déroule. Refaire le chemin du retour en allant de droite à gauche. Piquer l'aiguille à (J) et la faire sortir à (G), tirer le fil. Repiquer l'aiguille à (L) et la faire sortir à (E), tirer le fil et continuer ainsi jusqu'au début de la ligne.



Pour une croix simple : Commencer de (A) à (B) et de (C) à (D). Faire attention à toujours commencer par le point du dessous, le point de gauche à droite (le point monte vers la droite) et de revenir par le point du dessus, le point de droite à gauche (le point monte vers la gauche). Les points du dessus sont donc toujours inclinés de la même façon.



Bouts de fil : Quand on utilise une nouvelle couleur, tenir le bout du fil contre le canevas pour l'incorporer aux premiers points. Pour finir, passer le fil sous plusieurs points et couper l'excédent. Il ne faut jamais faire de nœud pour commencer ou terminer une couleur!

Tension : Il est important de développer une tension naturelle dans le rythme des points pour créer un travail lisse et régulier. Le travail devrait être souple; il faut donc lutter contre l'envie de trop tirer sur les fils. Si la tension est trop serrée, le travail sera irrégulier et étiré.

Trucs et astuces

Pour obtenir une broderie régulière, il faut :

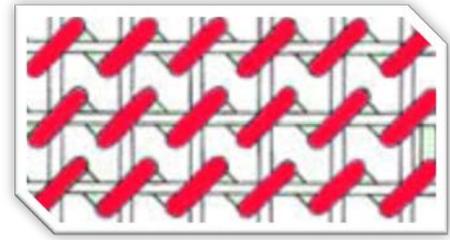
- broder les croix dans le même sens;
- couvrir les grandes surfaces en premier;
- broder chaque couleur séparément;
- couper les fils au fur et à mesure que le travail avance;
- ne pas tirer sur le fil d'une zone à l'autre, sur l'envers;
- que l'envers soit presque aussi net que l'endroit;
- empêcher que le fil ne se torde durant le travail. Le laisser pendre jusqu'à ce que le fil se déroule.

Le petit point (ou demi-point) :

- Le petit point ou broder un demi-point, c'est broder seulement la moitié du point de croix.
- Il faut travailler toujours par ligne, mais il faut revenir au-dessus ou au-dessous de la rangée précédente afin de broder à l'aller et au retour.
- Il faut faire des lignes de demi-points (// / /) mais « à l'envers ».



- Il faut sortir le fil sur la gauche du canevas pour la partie supérieure du premier point, piquer l'aiguille sur deux fils du canevas et continuer ainsi jusqu'à la fin de la première rangée.
- La deuxième ligne se fait de droite à gauche.
- Il faut finir de remplir toutes les zones de couleur de cette façon selon un aller-retour. Quand ce point est bien fait, on voit, sur l'envers, des points longs et inclinés.



Section E-3 : Techniques propres à la broderie

Les points libres (faits à la main) de la broderie

Voir les **annexes E-3.1 et E-3.2**

Points de contour :

Le point devant est facile à exécuter. Il faut piquer l'aiguille dans le tissu, la sortir et la repiquer à intervalles réguliers. Comme pour l'écriture, il faut aller de gauche à droite. On continue en ligne droite en piquant le point suivant à une demi-longueur de hauteur de plus que le dernier point.

Le point de tige donne un effet torsadé et il est utile pour le remplissage. Il s'exécute en piquant des lignes de points rapprochés sur toute la forme ou sur tout le contour, comme les tiges de fleurs. Ce point est aussi appelé point coulé. On commence de gauche à droite. Il faut faire des points réguliers et légèrement penchés sur le contour du dessin. On repique à la mi-longueur du point, un peu plus vers le bas de la ligne, en tenant le fil vers le bas et en le tirant vers la gauche. Chaque point dépasse le point précédent d'une demi-longueur.

Le point chaînette ressemble beaucoup au crochet. Il faut sortir l'aiguille, former un cercle avec le fil et piquer l'aiguille au début du cercle. Passer l'aiguille sous le cercle pour en faire un autre.

Le point arrière : Ce point est utilisé pour faire des contours, des détails ou des lettres. Une ligne de points arrière devrait être brodée après que le point de croix est terminé.

Le fil sort de l'arrière du tissu à (A), on pique l'aiguille à (B) pour faire sortir la pointe à (C). On saute toujours le point de départ. Après avoir tiré le fil, on repique sur (A) pour sortir l'aiguille à (D) sur la ligne de piquage.



Les points de remplissage :

Le point plat est très populaire. Il faut sortir l'aiguille du tissu, la piquer selon la longueur désirée. Il faut travailler chaque point de façon très serrée, l'un à côté de l'autre pour ne pas avoir d'espace vide sur le tissu. Pour les débutants, il est préférable de faire le contour de la forme au point de chaînette ou au point devant pour former une bordure. On doit s'appliquer pour que le bord soit égal.

Ne pas faire de points trop longs parce qu'ils se déplaceraient facilement. Pour obtenir un effet ombré, on peut utiliser le point varié. Les points sont longs et courts. Pour les points satin, il faut faire le contour avec un point arrière avant de remplir.

Le point de nœud est très joli et forme de petits pois. Il est souvent utilisé pour remplir un espace ou pour former des bourgeons de fleur. Sortir l'aiguille en gardant le fil sous le pouce de la main gauche, entourer le fil autour de l'aiguille à la base puis repiquer le tissu au même endroit que le point de départ. Tirer doucement jusqu'au bout et voilà un joli picot. Pour le point de nœud double, il faut passer le fil autour de l'aiguille deux fois, le tenir avec le pouce et piquer l'aiguille au point de sortie.

Le point de rose commence par la tige et continue dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Travailler ce point pour qu'il soit serré et qu'il ait du relief.

Section E-4 : Techniques propres à l'appliqué

Façon traditionnelle :

Poser, sur l'endroit du tissu, le gabarit en carton ou en papier préalablement découpé.

Marquer le contour à l'aide d'un crayon. Cette marque devient la ligne de couture (Figure 1).

Laisser dépasser 1 cm de plus pour la ligne de coupure et couper le tissu (Figure 2).

Cranter le tissu, dans les courbes intérieures; donc, faire des entailles perpendiculaires à la marque de la ligne de crayon (Figure 3).

On peut presser les formes obtenues avec un fer à repasser avant de les coudre.

Disposer les motifs sur le tissu de fond.

Une fois le tissu positionné correctement, épingler les motifs pour les maintenir en place.

Avec un point glissé (point d'ourlet), tourner la marge du tissu vers l'intérieur et piquer l'aiguille sous le repli du tissu de l'appliqué et dans le tissu du fond (Figure 4).

R ressortir l'aiguille sur la ligne de pli.

Piquer vers l'arrière, d'où le fil est sorti, pour le point suivant.

Continuer le point de couture invisible autour de l'appliqué en piquant les points à quelques millimètres de distance.

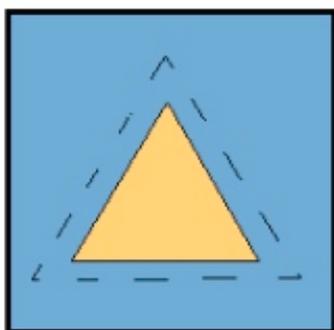


Figure 1

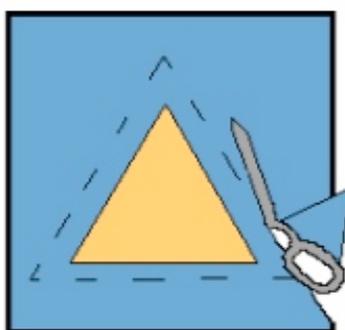


Figure 2

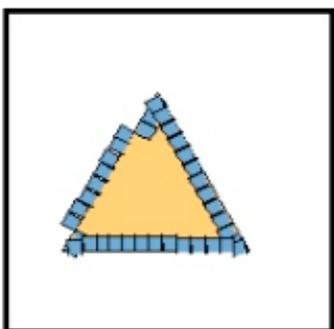


Figure 3

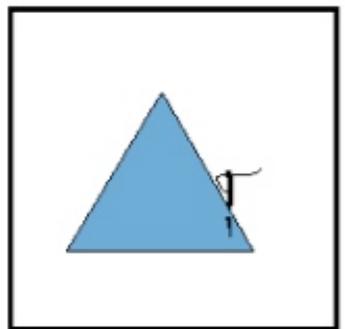


Figure 4

Voir les annexes E-4.1 et E-4.2

Méthode moderne :

Pour reproduire un patron sur du tissu, on utilise un thermocollant à double face. On dessine le motif sur le côté papier.

Fixer le thermocollant avec le fer à repasser, sur l'arrière du tissu à appliquer.

Découper autour de ce gabarit en laissant dépasser quelques millimètres de tissu pour la couture.

Enlever le papier et coller l'appliqué sur le tissu de base avec un fer à repasser. Le tout est maintenant supporté par la colle du thermocollant. On n'a pas besoin d'épingle.

Surpiquer tout autour du motif avec un point de broderie décoratif, soit à la main, soit à la machine à coudre au point zigzag.

On peut choisir un fil ton sur ton correspondant au motif de l'appliqué pour une couture moins visible ou on peut au contraire choisir un effet précis de broderie qui va embellir le motif.

On peut ajouter du ruban, des perles ou des billes.

Section E-5 : Techniques propres au tricot

Plusieurs démonstrations des diverses techniques du tricot sont disponibles sur Internet. Certaines vidéos sont bien faites et montrent comment tenir la laine et les aiguilles

Voir les **annexes E-5.1 et E-5.4**

1. Comment tenir le tricot

Tenir une aiguille dans chaque main.

Maintenir la même tension sur le fil, tout au long du travail. Pour ce faire, enrouler le fil de la pelote entre les doigts de la main droite et au-dessus de l'index.

Le fil se tient derrière le travail pour tricoter les mailles à l'endroit.

Mettre le fil devant le travail quand on tricote les mailles à l'envers. Au début, tout semble compliqué, mais avec la pratique, on s'habitue et les mouvements seront plus vite.



2. L'échantillon :



© Sarah Marchant/Photos.com

Avant de commencer un tricot, il faut tricoter un échantillon pour calibrer le fil avec la bonne taille d'aiguilles. Chacun a sa manière de tricoter. Le tricot sera plus ou moins lâche, plus ou moins serré, mais aussi plus ou moins régulier. L'échantillon se tricote en point jersey (un rang endroit, un rang envers) et bien souvent, il mesure 10 cm sur 10 cm, la largeur correspondant à un nombre de mailles et la hauteur, à un nombre de rangs. Tout le travail est calculé de cette façon.

Laisser l'échantillon au repos pour qu'il reprenne sa forme naturelle, puis le mesurer. S'il est trop petit, on doit choisir de plus grosses aiguilles. S'il est trop grand, il faut choisir de plus petites aiguilles.

Il faut continuer de faire des échantillons jusqu'à l'obtention du résultat désiré. L'étiquette sur la pelote de laine donne un bon point de départ. Se fier à l'étiquette pour commencer.

Pour compter plus facilement les mailles et les rangs, découper un carré de 10 cm sur 10 cm au centre d'un morceau de carton. Autour du trou formé par le carré, marquer d'un trait chaque centimètre. Déposer le « pochoir » obtenu sur l'échantillon et le tour est joué : il ne reste plus qu'à compter!

Le montage :

Pour commencer, monter les mailles. Faire un nœud de départ ou un nœud coulant (Figure 1). Celui-ci constitue la première maille (Figure 2).

Pour le montage simple, tourner le fil autour du pouce de la main droite et le transférer sur l'aiguille de la main gauche (Figure 3). Monter le nombre de mailles désirées selon le patron. Faire attention à monter les mailles sans trop serrer, car avec ce style de montage, la tension doit être lâche. Pour s'aider, on peut monter le fil sur deux aiguilles puis glisser une des aiguilles hors du travail de montage.



Figure 1



Figure 2



Figure 3

3. Les mailles à l'endroit :



- Piquer l'aiguille droite sous la première maille de l'aiguille gauche.



- Avec l'index, passer le fil en dessous de l'aiguille droite et le coincer entre les deux aiguilles.



- Sortir le fil de la première maille avec le bout de l'aiguille droite.



- Avancer la pointe de l'aiguille droite par-dessus l'aiguille gauche. On a une nouvelle maille.
- Retirer l'aiguille gauche de la nouvelle maille tout en la gardant sur l'aiguille droite.
- Finir le rang avec les mailles à l'endroit.

4. Les mailles à l'envers :

Faire comme les mailles à l'endroit, mais le fil est en avant du travail.

Piquer l'aiguille droite dans la première maille de l'aiguille gauche, d'arrière en avant pour que la pointe de l'aiguille droite soit en avant du travail.

Enrouler le fil autour de l'aiguille droite en passant par-dessus celle-ci.

Tenir le fil entre les deux aiguilles.

Avec le bout de l'aiguille droite, faire passer la boucle à travers la maille de l'aiguille gauche en la faisant ressortir par l'arrière.

Retirer l'aiguille gauche de la maille du dessous pour avoir une nouvelle maille sur l'aiguille droite. La tension doit être la même.

Finir le rang avec les mailles à l'envers.

5. La finition :

Il faut rabattre les mailles pour terminer le travail.

Tricoter les deux premières mailles à l'endroit.

Passer la pointe de l'aiguille gauche sous la première maille tricotée.

La glisser par-dessus la maille de gauche.

Il ne reste seulement qu'une maille sur l'aiguille de droite.

Tricoter une autre maille sur l'aiguille gauche et répéter l'étape : glisser la maille de droite par-dessus la maille de gauche. Il ne reste qu'une maille après chaque répétition sur l'aiguille de droite.

On peut rabattre les mailles en tricotant le point à l'envers.

Lorsqu'il ne reste qu'une maille sur le rang, couper le fil et le passer dans la boucle. Tirer puis enfiler le bout dans une aiguille à laine. Le passer à travers plusieurs mailles pour bien l'attacher.

6. Comment lire un patron :

Les instructions entre des astérisques doivent être répétées pour tout le rang. On indique le nombre de répétitions. Il y a beaucoup d'abréviations dans un patron de tricot.

7. Changement de fil :

Quand une pelote de laine arrive à sa fin, le fil doit avoir quatre fois la longueur du rang pour que le rang puisse être complété. Sinon, changer le fil au début du nouveau rang.

On peut changer de couleur pour des tricots en jacquard n'importe où dans un travail. Si on tricote un ouvrage uni ou rayé, il est préférable de changer de fil au début d'un nouveau rang.

Trouver le bout du fil au centre de la nouvelle pelote de laine et faire un nœud simple, sans trop serrer, entre les deux bouts de fils. Il faudra défaire ce nœud pour rentrer les bouts du fil dans le tricot, une fois le tricot fini.

8. Quelques différents points de tricot :

Point jersey : Pour obtenir le point jersey, il faut faire un rang à l'endroit puis un rang à l'envers. Répéter ces deux rangs tout au long du travail.

Point mousse : Tous les rangs sont à l'endroit.

Point mousse inversé : Tous les rangs sont à l'envers.

Point de riz : Faire un rang avec une maille endroit, une maille envers. Pour le deuxième rang, alterner et commencer avec une maille envers puis une maille endroit. Continuer le travail en alternant les mailles à l'endroit et à l'envers du même rang, mais s'assurer de faire le contraire lors du rang suivant : la maille à l'endroit se tricote à l'envers et la maille à l'envers se tricote à l'endroit. Il faut se rappeler de passer le fil de l'arrière à l'avant avec chaque changement de point.

Point de côtes 1/1 : Ce point est utilisé surtout au début des tricots, soit au bas d'un gilet ou aux poignets parce qu'il donne de l'élasticité. Un rang commence avec un point à l'endroit puis un point à l'envers, et cela tout au long du rang. Pour le deuxième rang, on tricote les mailles comme elles se présentent : la maille à l'endroit est tricotée à l'endroit et la maille à l'envers est tricotée à l'envers. Ne pas oublier de passer le fil de l'arrière à l'avant avec chaque maille.

Point de côtes 2/2 : Il faut alterner deux mailles à l'endroit et deux mailles à l'envers tout au long du rang. Pour le rang suivant, les mailles sont tricotées comme elles se présentent : les mailles à l'endroit se tricotent à l'endroit et les mailles à l'envers se tricotent à l'envers. Ne pas oublier de passer le fil de l'avant à l'arrière avec chaque changement de point.



© Hemera Technologies/Photos.com



© Hemera Technologies/Photos.com

Section E-6 : Techniques propres au crochet

Voir les **annexes E-6.1 et E-6.2**

La première maille :

On commence le travail en formant une boucle sur le crochet. C'est la première maille.

Pour ce faire, croiser l'extrémité du fil pour former une boucle, et tenir cette boucle entre le pouce et l'index de la main gauche.

Passer le crochet, tenu par la main droite, dans cette boucle.

Apprendre dès le début à maintenir la tension dans la main gauche. Passer le fil entre les doigts pour qu'il sorte derrière l'index.

Passer le fil de la pelote autour du crochet et le faire passer à travers la boucle. Cette étape consiste à faire un jeté.

Tirer le crochet pour former un nœud d'au moins trois fois le diamètre du crochet. Le crochet pourra glisser facilement à l'intérieur.

La chaînette :

Faire un jeté en roulant le fil, tendu sur l'index gauche, autour du crochet et le tirer à travers le nœud de départ.

Continuer à monter la chaînette en répétant la même opération.

Arrêter quand la chaînette mesure la largeur désirée. Garder toujours la dernière maille sur le crochet.

Les différentes mailles :

À partir de la chaînette, continuer le travail à l'aide de différentes mailles de base.

La maille coulée (ou petite maille serrée) :

Cette maille est utilisée pour les boutonnières ou pour se rendre à un endroit précis du travail, sans ajouter de rangs. Ne pas crocheter un travail avec une maille coulée.

Piquer le crochet dans la maille la plus près du crochet.

Faire un jeté et passer le fil à travers la maille dans laquelle on vient de piquer.

La maille serrée (ou maille simple) :

Piquer le crochet, soit dans la maille de chaînette près du crochet pour faire un deuxième rang, soit dans la maille du rang précédent.

Faire un jeté et tirer une boucle sous la boucle qui est piquée par le crochet.

Faire un autre jeté et passer le fil à travers les deux boucles sur le crochet.

La demi-bride (ou bride courte) :

Commencer par faire un jeté, piquer dans la deuxième maille de la chaînette près du crochet ou la deuxième maille du rang précédent.

Faire un jeté et tirer une boucle pour en accumuler trois sur le crochet.

Faire un autre jeté et ramener le fil à travers les trois boucles.

La bride simple (ou bride ordinaire) :

Commencer par faire un jeté, piquer dans la deuxième maille de la chaînette près du crochet ou la deuxième maille du rang précédent.

Faire un jeté, tirer la boucle, faire un nouveau jeté. Quatre mailles sont sur le crochet.

Faire couler les deux premières mailles, faire un jeté et faire couler les deux dernières mailles.

Faire une chaînette de deux mailles avant de tourner le travail puis faire un autre rang. Cette chaînette va représenter la première bride.

La bride double :

Commencer par faire deux jetés autour du crochet.

Piquer le crochet soit dans la deuxième maille de la chaînette, soit dans la première maille du rang précédent.

Faire un autre jeté, tirer la boucle. Quatre mailles sont sur le crochet.

Faire un autre jeté, passer le fil à travers les deux premières boucles. Trois boucles sont maintenant sur le crochet.

Faire un jeté et ramener le fil à travers les deux boucles suivantes sur le crochet.

Faire un jeté et ramener le fil à travers les deux dernières boucles du crochet.

Faire une chaînette de trois mailles avant de tourner le travail et faire un autre rang. Cette chaînette va représenter la première double bride.

La bride triple :

Faire la triple bride comme la double : commencer par trois jetés. Ramener chaque jeté à travers deux boucles sur le crochet.

Continuer jusqu'à la fin. Il y a quatre jetés pour la quadruple bride, cinq jetés pour la quintuple bride, etc.

Ne pas oublier de faire la chaînette selon le nombre de jetés du début.

La finition :

La finition au crochet est des plus simples. Lorsque le dernier rang se termine, couper le fil, faire un jeté, faire une boucle à travers la dernière maille et tirer le fil.

Le travail est terminé quand on glisse le fil coupé entre les mailles du dernier rang. Plusieurs autres mailles existent et peuvent être enseignées lorsque l'élève est plus habile. Il devra apprendre à faire des augmentations de maille et des diminutions pour confectionner des vêtements.

Les abréviations du crochet :

Les abréviations utilisées pour le crochet sont les mêmes que celles du tricot. En voici la liste :

mch = maille chainette*

ml = maille en l'air*

mc = maille coulée

ms = maille serrée

dbr = demi-bride

br = bride

brd = bride double

brt = bride triple

Section F – Évaluation



Tout au long de ce cours, on doit évaluer les connaissances et les habiletés des élèves.

Chaque élève devra monter un portfolio ou un dossier qui montre qu'il a acquis les connaissances et les techniques présentées dans le cours FAS1190.

L'enseignant pourra utiliser des fiches d'évaluation pour vérifier les compétences et les connaissances des élèves.

La gestion du temps doit être évaluée.
Est-ce que l'élève a bien planifié le temps nécessaire pour terminer son travail?

Voir les **annexes F-1 à F-9**

Section G – Glossaire

Acrylique : fibre faite à partir de fibre de polymère chimique produite par la polymérisation de la molécule d'acrylonitrile.

Aiguille à broder à bout pointu : aiguille spécialement conçue pour le travail sur étamine.

Aiguille à broder à bout rond : aiguille conçue pour le travail sur étamine ou tissu Aida.

Aiguille à coudre : dispositif effilé, en métal, ayant une extrémité pointue et un chas par lequel on fait passer le fil à l'autre extrémité. Elles sont utilisées pour le montage, l'assemblage et la finition.

Aiguille à laine : aiguille munie d'un chas très large qui permet d'écartier les fibres du tissu.

Aiguille à perles : aiguille utilisée pour enfiler des perles.

Aiguille à torsades : outil qui aide à la formation des torsades dans les tricots.

Aiguille à tricoter : tige servant à produire la maille.

Alun : sulfate double de potassium et d'aluminium, utilisé en teinture, tannerie et médecine.

Angora : laine provenant de la chèvre angora ou du lapin albinos ou du lapin angora.

Appliqué : technique qui consiste à fixer un tissu sur un autre.

Appliqué hawaïen : technique de pliage d'un tissu uni qui, après un découpage, est appliqué de façon particulière sur un fond contrasté.

Appliqué inversé : avec cette technique, le fond du tissu de base forme le dessin. On superpose du tissu de différentes couleurs et du tissu de base. Le motif du tissu de base donne le motif de l'appliqué.

Appliqué perse : motif découpé dans un coton imprimé puis appliqué sur un coton de base uni.

Appliqué traditionnel : décoration faite séparément puis cousue sur un tissu ou un vêtement de couleur contrastante ou ton sur ton.

Art textile : création d'œuvres d'art faites avec des fils ou des tissus.

Assemblés : première technique du matelassage qui consiste à coudre ensemble les morceaux de la surface de la courtepoinete.

Augmenter les mailles : ajouter des mailles dans un tricot.

Blanchissement : technique qui vise à rendre le tissu blanc, à en enlever la couleur.

Brin : fil ou laine.

Broderie : art textile qui consiste à ajouter sur un tissu un motif plat ou en relief fait de fils.

Broderie à points comptés : broderie sans modèle peint sur la toile. Pour suivre le modèle, il faut compter les mailles du tissu.

Broderie à points contours (ou de remplissage) : broderie qui utilise un point servant à remplir une surface.

Broderie avec rubans de soie ou de satin : art textile qui consiste à ajouter des décorations créées de rubans. On reproduit souvent les roses de cette façon.

Broderie Bandera : originaire du Piémont (Italie), broderie qui reproduit des motifs polychromes élaborés, généralement de style rocaille ou rococo.

Broderie brésilienne : broderie en relief.

Broderie des monogrammes : reproduction de lettres ou d'une figure emblématique pour la décoration des collets ou objets fins.

Broderie Hardanger : broderie traditionnelle originaire de la région de Hardanger en Norvège. Il s'agit de broderie à points comptés, monochrome, avec un jeu de pleins et de vides.

Broderie Richelieu : broderie découpée, qui ne suit pas les fils du tissu. Elle n'est donc pas géométrique, même si ses motifs peuvent parfois l'être.

Cachemire : laine fabriquée à partir des poils de la chèvre dite cachemire.

Cardage : étape dans laquelle on démêle les fibres et les met en parallèle avant le filage.

Ciseaux à broder : petits ciseaux aux extrémités très pointues.

Ciseaux de couture : ciseaux avec de longues lames pour couper le tissu.

Cocon : enveloppe soyeuse tissée par le ver à soie avant qu'il ne se transforme en papillon.

Coton : fibre qui provient du fruit du cotonnier. On obtient ainsi du fil ou du tissu de coton.

Cotonnier : arbre qui produit un fruit qu'on cueille pour faire des textiles.

Cranter : faire des petites fentes sur les bords d'une couture afin de donner de l'aisance et de permettre sa mise à plat.

Critique : jugement que l'on porte sur des œuvres.

Crochet : outil avec un bout en forme de crochet qui sert à fabriquer des objets en laine ou en coton.

Cuir véritable : peau d'un animal. Le cuir est le produit de la transformation de la peau de n'importe quel mammifère, reptile, oiseau ou poisson effectué grâce à un procédé qu'on appelle le tannage.

Demi-point : rang de demi-points exécuté au point de croix sur lequel on ne revient pas.

Dévideuse : outil utilisé pour vider les cocons des vers à soie.

Diminuer les mailles : enlever des mailles d'un ouvrage de tricot.

Écheveau : longueur standard de mèche ou de fil, qui est spécifiée par le système de numérotage employé; par exemple, l'écheveau de coton a une longueur de 840 verges.⁹

Élasthane : fibre synthétique dérivée du polyuréthane.

Étirage : étape de traitement du tissu qui vise à augmenter la longueur et orienter les fibres.

Extruder : appliquer une méthode de filage des fibres synthétiques.

Fibre animale : filament d'un produit animal.

Fibre textile : filament d'un produit végétal.

Filage : technique d'artisanat qui s'exécute sur un rouet, pour mettre le ruban de carde en fil.

Fil textile synthétique : fil fait de polymères de produit chimique, issu d'hydrocarbures.

Fuseau : instrument de bois pour tordre le fil et le rouler.

Guiper : entortiller, entourer ou enrouler un fil textile autour d'un brin torsadé.⁹

Gabarit : patron ou modèle à découper.

Grège : soie récoltée par la dérideuse.

Hydrocarbures : produits issus du charbon, du pétrole ou du gaz naturel, ou encore d'amidon.

Laine : fibre textile naturelle issue de la toison du mouton.

Lin : plante à fleurs bleues qu'on récolte sur une base annuelle pour fabriquer le fil et la toile de lin.

Loi sur le droit d'auteur : loi dont l'objectif est de protéger le travail de création des artistes.

Machine à coudre : appareil électrique pour faire la couture.

Matelassage : technique qui consiste à piquer du molleton entre deux tissus.

Métier : outil utilisé pour étirer son travail et qui permet d'obtenir une tension continue.

Mite : insecte ravageur qui se nourrit de laine.

Molleton : fibre naturelle ou synthétique utilisée pour être placée entre deux tissus qui seront par la suite matelassés.

Nylon : polyamide produit par condensation en chaîne d'un acide aminé de synthèse obtenu par condensation de l'acide adipique et de l'hexaméthylène diamine. première fibre plastique commercialisée.

Outil de coupe rotatif : outil utilisant une lame ronde qui coupe le tissu sur une surface spécialement conçue.

Peignage : étape au cours de laquelle on aligne les fibres du textile.

Pelote de laine : fil de laine enroulé sur lui-même.

Piqué libre : broderie faite à la main.

Pochage : pli disgracieux à un vêtement causé par une poche ou renflement de tissu, causé par une distension.

Point chaînette : point de broderie formé de petits cercles.

Point de croix : point formé de deux points obliques, posés en travers l'un de l'autre et se croisant en leur milieu.

Point de nœud : point de broderie qui forme de petits pois.

Point de tige : point de broderie à effet torsadé.

Point devant : point de broderie où l'aiguille est piquée à intervalles réguliers.

Point lancé : point de base dont découlent de nombreux autres points. Ce point permet de réaliser un passé plat.

Polyamides : fibres textiles chimiques faites de polyamide synthétique.

Polyester : fibre chimique faite de polymère synthétique.

Pure laine vierge à 100 % : fil ou tissu composé uniquement de laine.

Rabattre les mailles : finir le tricot.

Rouet : outil traditionnel utilisé pour filer.

Ruban de carde : ruban produit par le cardage pour utiliser sur le rouet.

Soie : fibre animale naturelle issue de la sécrétion de la chenille du papillon bombyx du murier, couramment appelé « ver à soie ».

Tambour à broder : instrument utilisé pour étirer l'ouvrage et obtenir une bonne tension continue.

Tannage : moyen de conservation qui empêche la peau des animaux de se putréfier.

Teinture : colorant qui est absorbé par la fibre.

Teillé : prêt à être tissé.

Tissu Aida : tissu de base utilisé pour le point de croix.

Toison : fourrure recouvrant certains animaux tels le mouton, la chèvre, le lapin et le lama.

Tricot : technique utilisée pour créer une étoffe faite de mailles assemblées les unes avec les autres à l'aide d'aiguilles.

Tricoter à l'endroit : technique du tricot où le fil est gardé à l'arrière du travail.

Tricoter à l'envers : technique du tricot où le fil est gardé à l'avant du travail.

Vente aux enchères : procédé selon lequel une personne offre un prix supérieur au prix déjà offert. Le plus offrant obtient l'objet.

Vernissage : cérémonie d'ouverture d'une exposition d'art.

Ver à soie : animal qui sécrète la soie.

Section H – Références et ressources

Pour le matelassage :

- « Courtepointe », *Wikipédia*, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Courtepointe>.
- « LE QUILTING et les Bordures de Finition », *Isamarys*, <http://www.isamarys.com/matelassage.htm>.
- « Matelassage », *Blue Marguerite*, <http://www.bluemarguerite.com/Loisirs-creatifs/techniques-834-matelassage.deco>.

Pour les appliqués :

- « Les appliqués », *Isamarys*, <http://www.isamarys.com/appliques.htm>.
- « Les appliqués », *Petit Citron*, <http://www.petitcitron.com/index.php/techniques-de-couture/customiser/les-appliques#.UOLsFV2qdhU>.
- « Les appliqués, c'est pas compliqué! », *Culture Confiture ou Quand Julie bricole*, <http://culture-confiture.over-blog.fr/article-23079745.html>.
- « Les cœurs : l'appliqué inversé », *Vick... et pique et colle*, <http://vick-et-pique-et-colle.over-blog.com/article-21226534.html>.

Pour le tricot :

- « Apprendre à tricoter », *Jeu de mailles*, <http://www.jeudemailles.com/les-fiches-techniques-de-jeu-de-mailles/apprendre-a-tricoter/>.
- « Cours en images, Tricot », *Tricotin*, http://www.tricotin.com/cours_tricot.htm.
- « Lion Brand en Français », *Lion Brand Yarn*, <http://www.lionbrand.com/cgi-bin/pg.fcgi?page=index-fr.html>.

Pour le crochet :

- « Apprendre le crochet », *Blue Marguerite*, [http://www.bluemarguerite.com/loisirs-creatifs/tutoriels/techniques-de-crochet-\(8705\).cml](http://www.bluemarguerite.com/loisirs-creatifs/tutoriels/techniques-de-crochet-(8705).cml).
- « Cours en images, Crochet », *Tricotin*, http://www.tricotin.com/cours_crochet.htm.
- « Le crochet », *Passion-Crochet*, <http://passion-crochet.com/>.

Pour la broderie :

- « La Broderie Blanche », *Netmadame*, http://netmadame.free.fr/broderie/broderie_blanche/.
- « Le point plat », *wwg1*, <http://www.wwg1.com/pele-mele/broderie/points-plats/point-plat.html>.
- « Trucs et astuces », *Mireilledlr*, http://mireilledlr.free.fr/broderie/divers/tea_p1.htm.

Pour le point de croix :

- « Broderie », *Mireilledlr*, http://mireilledlr.free.fr/broderie/divers/tea_p1.htm.
- « Broderie 1 », *1FleuretteBis*, <http://1fleurette.free.fr/broderies1/index.htm>.
- « Les modèles gratuits », *Club-point-de-croix*, <http://club-point-de-croix.com/>.
- « Le point de croix », *Les Créatifs*, <http://www.les-creatifs.com/point-de-croix.php>.

Artiste en arts textiles :

- « Crochet, tricot et stylisme », *Sophie Gelfi Créations Textiles*, <http://sophiegelfi.over-blog.com/page-148175.html>.

Autres :

- « Histoire des tannages », *L'Astelier médiéval du cuir*, <http://astelier-medieval-du-cuir.over-blog.com/categorie-463580.html>.
- « La fabrication de la soie », *Gralon*, <http://www.gralon.net/articles/commerce-et-societe/artisanat/article-la-fabrication-de-la-soie-83.htm>.
- « La laine et ses secrets de fabrication », *Gralon*, <http://www.gralon.net/articles/materiel-et-consommables/materiels-industriels/article-la-laine-et-ses-secrets-de-fabrication--2015.htm>.
- « La toile de lin : présentation et procédé de fabrication », *Gralon*, <http://www.gralon.net/articles/materiel-et-consommables/materiels-industriels/article-la-toile-de-lin---presentation-et-procede-de-fabrication-1609.htm>.
- « Le coton : histoire et procédé de fabrication », *Gralon*, <http://www.gralon.net/articles/materiel-et-consommables/materiels-industriels/article-le-coton---histoire-et-procede-de-fabrication-1898.htm>.
- « Les liens favoris d'Anne-Catherine », *Chataigne*, <http://chataigne.perso.sfr.fr/Liens/index.htm>.

Annexes

Les annexes A, E et F, qui s'adressent aux enseignants, ont été conçues pour leur faciliter la tâche, mais il ne s'agit que de suggestions. L'enseignant est libre de les adapter à sa guise pour les besoins de son propre cours.

Annexe A-1 : Exemple de plan de cours

Annexe E-1.1 : Exemples de motifs de matelassage

Annexe E-1.2 : Idées de projets de matelassage

Annexe E-1.3 : Patron pour assembler des bandes

Annexe E-2.1 : Alphabet au point de croix

Annexe E-2.2 : Patron d'une broderie au point de croix

Annexe E-2.3 : Petit modèle au point de croix

Annexe E-3.1 : Monter le travail

Annexe E-3.2 : Exemples de broderies

Annexe E-4.1 : Gabarits d'appliqués

Annexe E-4.2 : Idées de projets d'appliqués

Annexe E-5.1 : Tableau des abréviations du tricot

Annexe E-5.2 : Écharpe tricotée

Annexe E-5.3 : Mitaines tricotées sans pouce

Annexe E-6.1 : Le carré pionnier

Annexe E-6.2 : Fleur décorative au crochet

Annexe F-1 : Évaluation des compétences personnelles dans le cadre d'un projet

Annexe F-2 : Grille des compétences de base

Annexe F-3 : Évaluation des compétences personnelles

Annexe F-4 : Choix de carrière

Annexe A-1 : Exemple de plan de cours

Entête de l'école

Plan de cours (*indique l'année scolaire*)

FAS1190 : Arts textiles 1

Enseignant : (*nom*)

Objectifs généraux

Dans ce cours, l'élève apprendra diverses techniques propres aux arts textiles et utilisera des compétences de base pour réaliser un projet.

Informations générales

- L'élève aura besoin d'une reliure à anneaux, etc. (*à la discrétion de l'enseignant*)
- L'élève aura besoin de feuilles mobiles, de séparateurs, etc.
- Matériel pour réaliser des projets d'arts textiles.

En cas d'absence, il revient à l'élève de s'informer du travail fait en classe et des devoirs à remettre. Pour toute question, l'élève peut s'adresser à l'enseignant.

Ordre des unités

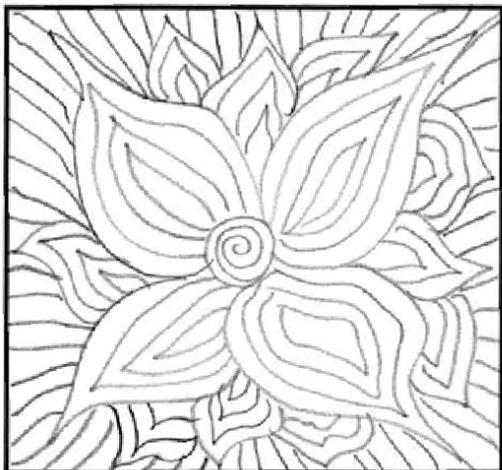
Unités d'enseignement	Échéancier (ces heures sont approximatives) (à déterminer selon votre horaire)
1. Introduction aux arts textiles	(4 à 6 heures)
2. Santé, sécurité et droit d'auteur	(1 à 2 heures)
3. Mise en pratique	(18 à 22 heures)

Évaluation

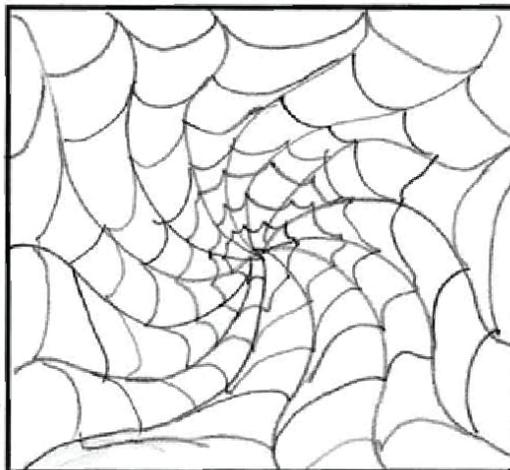
Examens et travaux	30 %
Évaluations pratiques	50 %
Dossier	20 %

Annexe E-1.1 : Exemples de motifs de matelassage

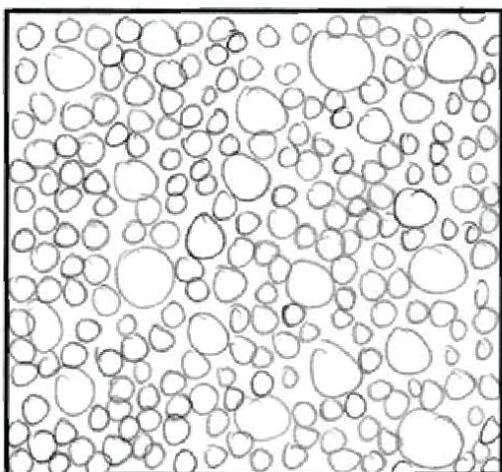
Exemples de lignes de surpiqûre pour un projet de matelassage :



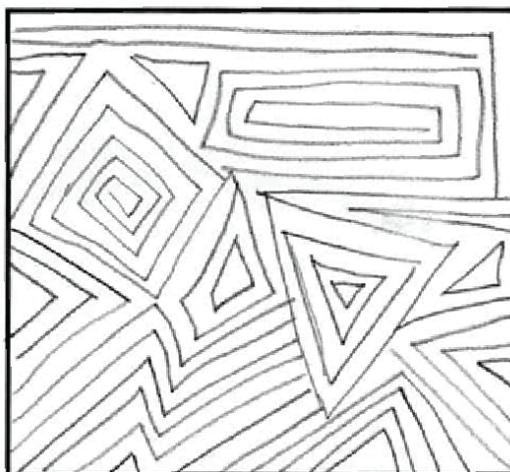
Fleur



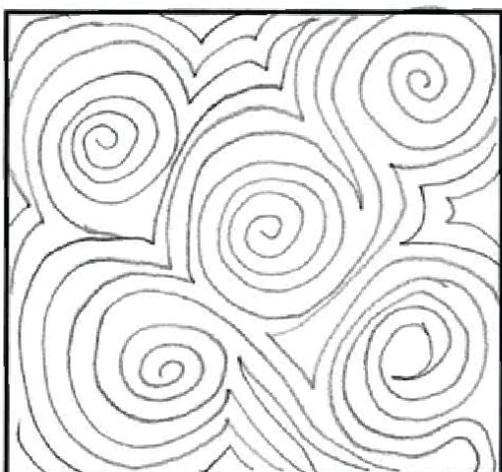
Toile d'araignée



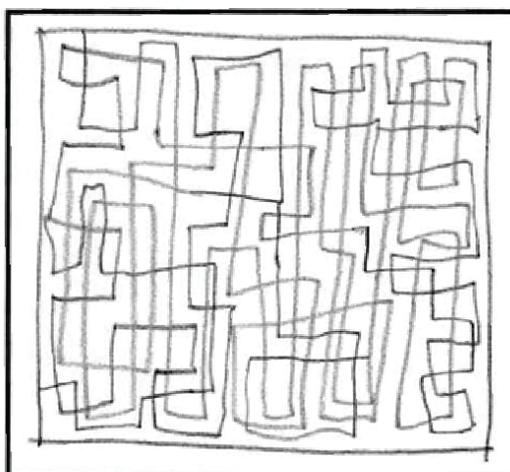
Petites roches



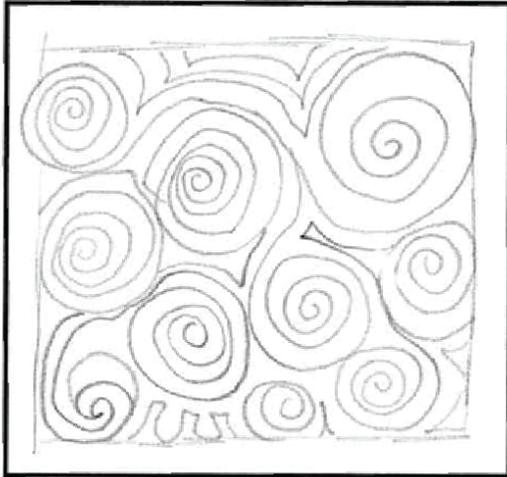
Géométrie



Le vent



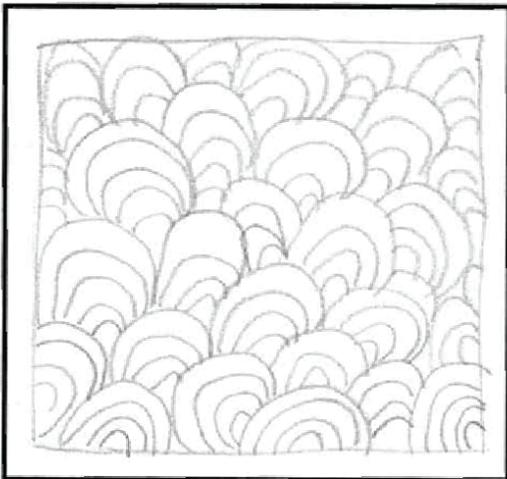
Labyrinthe



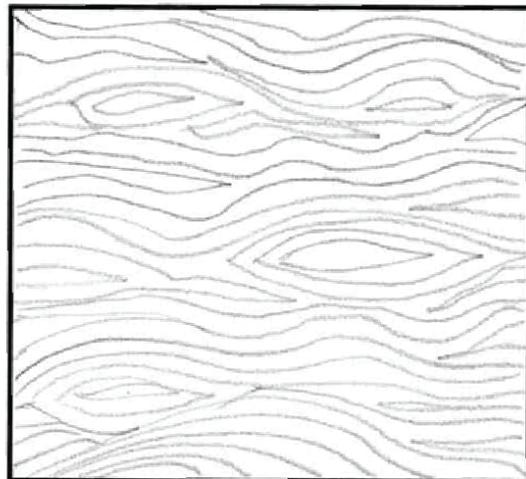
Spirales



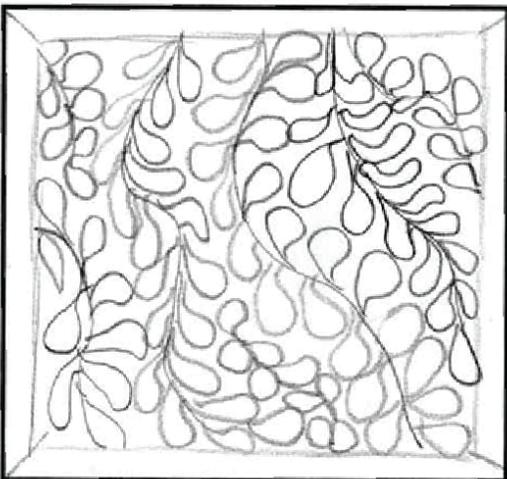
Prairies



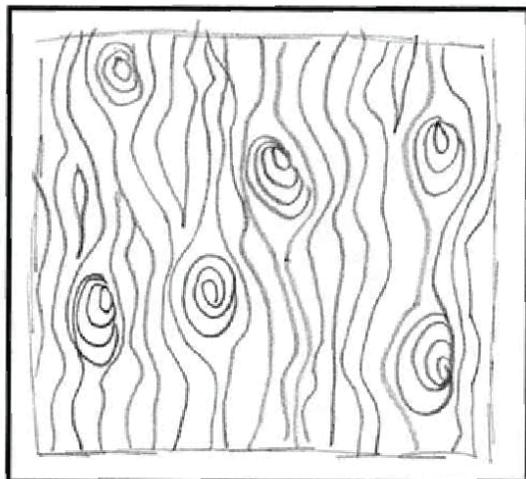
Demi-cercles



Flammes



Feuilles



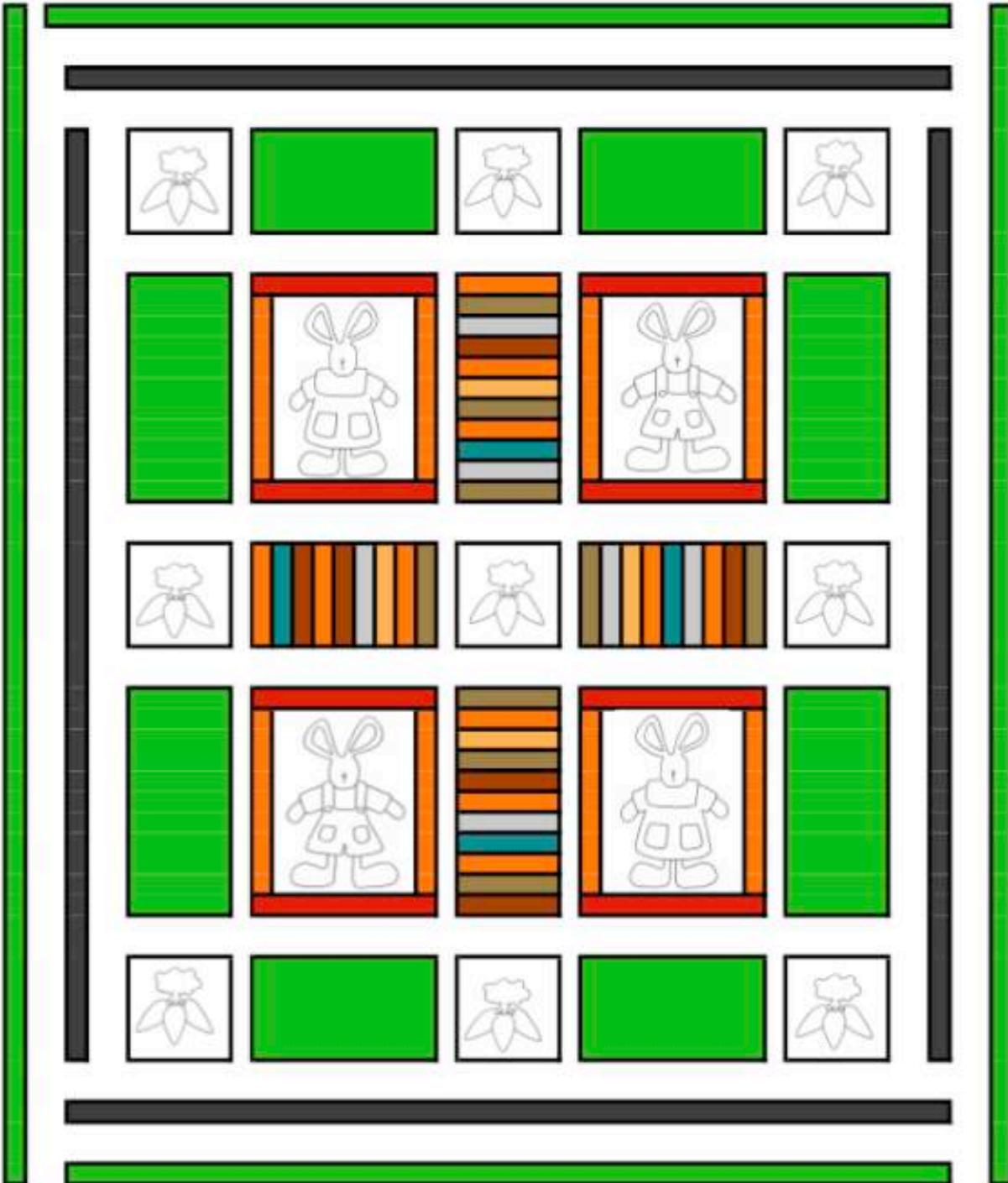
Ecorce d'arbres

Annexe E-1.2 : Idées de projets de matelassage

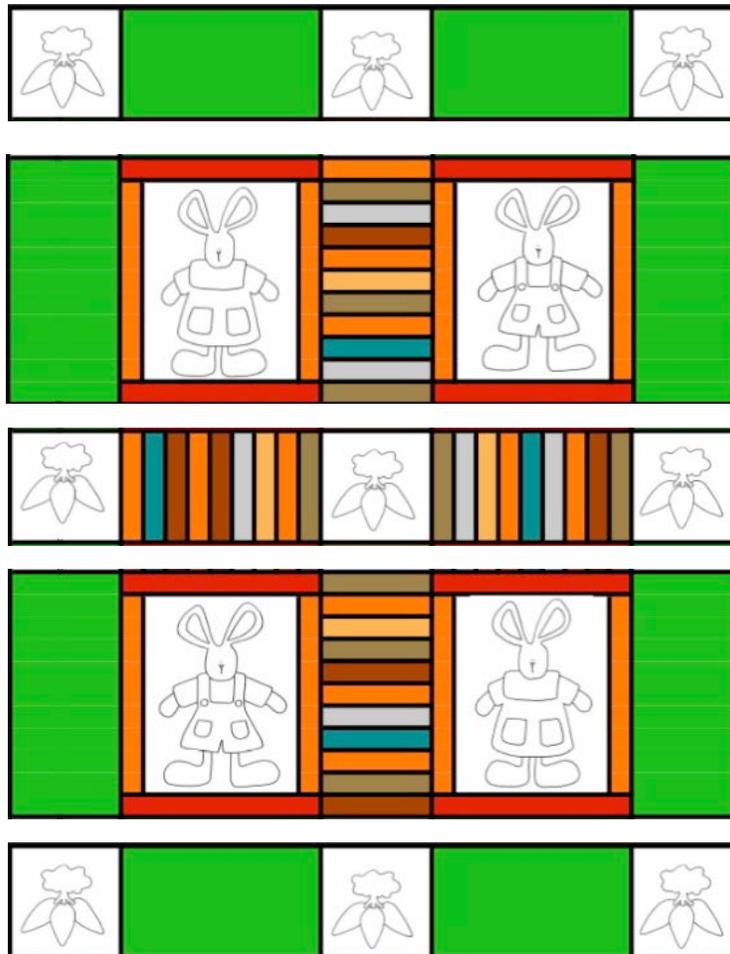


Annexe E-1.3 : Patron pour assembler des bandes

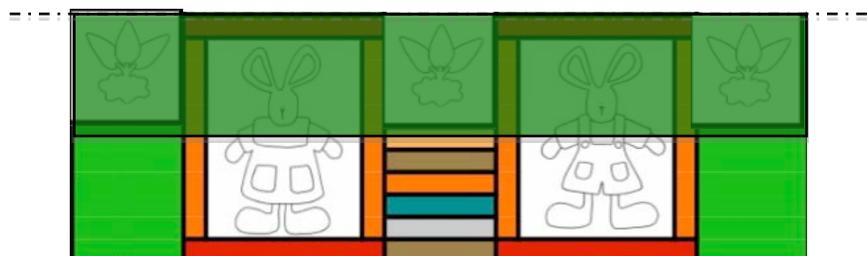
Voici comment placer des bandes de tissu pour effectuer un matelassage (p. ex., couverture, sac ou napperon).



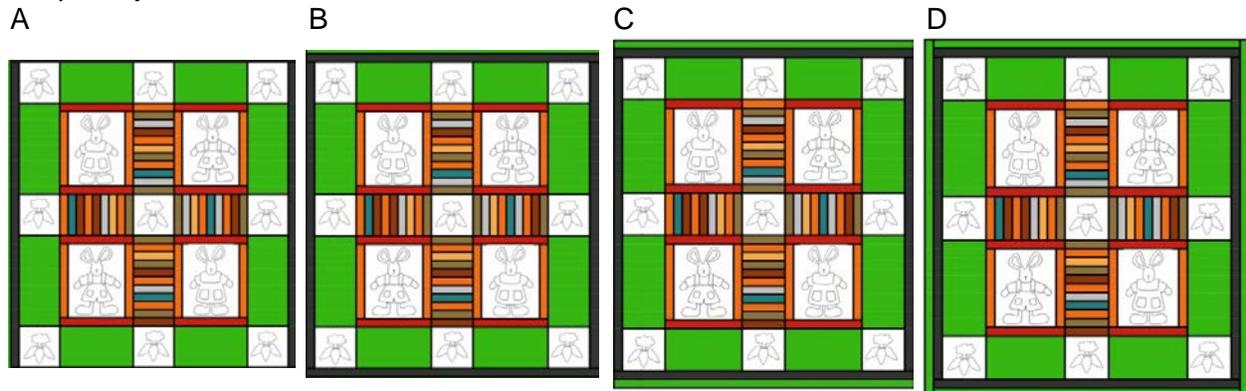
1. Préparer les bandes de tissu et les carrés.
2. Placer les tissus de façon à ce que les côtés qui vont être exposés soient face à face. Lorsqu'une bande est assemblée, il est important de presser sur la couture avec un fer à repasser (sans vapeur). 
3. Coudre les carrés et les rectangles en bandes horizontales, selon l'ordre établi par le patron. Il est très important de toujours garder la même largeur de couture afin que les coutures se rejoignent lors de la couture horizontale. Il est suggéré de suivre la largeur du pied de sa machine à coudre lors du matelassage. Presser sur les coutures.



4. Placer les deux premières bandes de tissu face à face en faisant en sorte que le dessin des carottes soit à l'envers. Coudre les bandes horizontales ensemble. Presser sur les coutures.



- Lorsque toutes les bandes horizontales sont cousues ensemble, coudre les bandes verticales sur les côtés. Presser sur les coutures puis ajouter les bandes du haut et du bas. Pour la dernière bande, faire le contraire : commencer par les bandes du haut et du bas, puis ajouter les bandes des côtés.

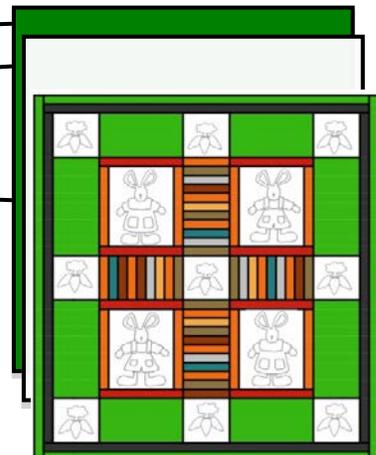


- Placer le molleton et le tissu sélectionné pour l'envers du matelassage sur l'envers du tissu assemblé. En utilisant des épingles de sureté, épingler les trois épaisseurs tous les 5 cm.

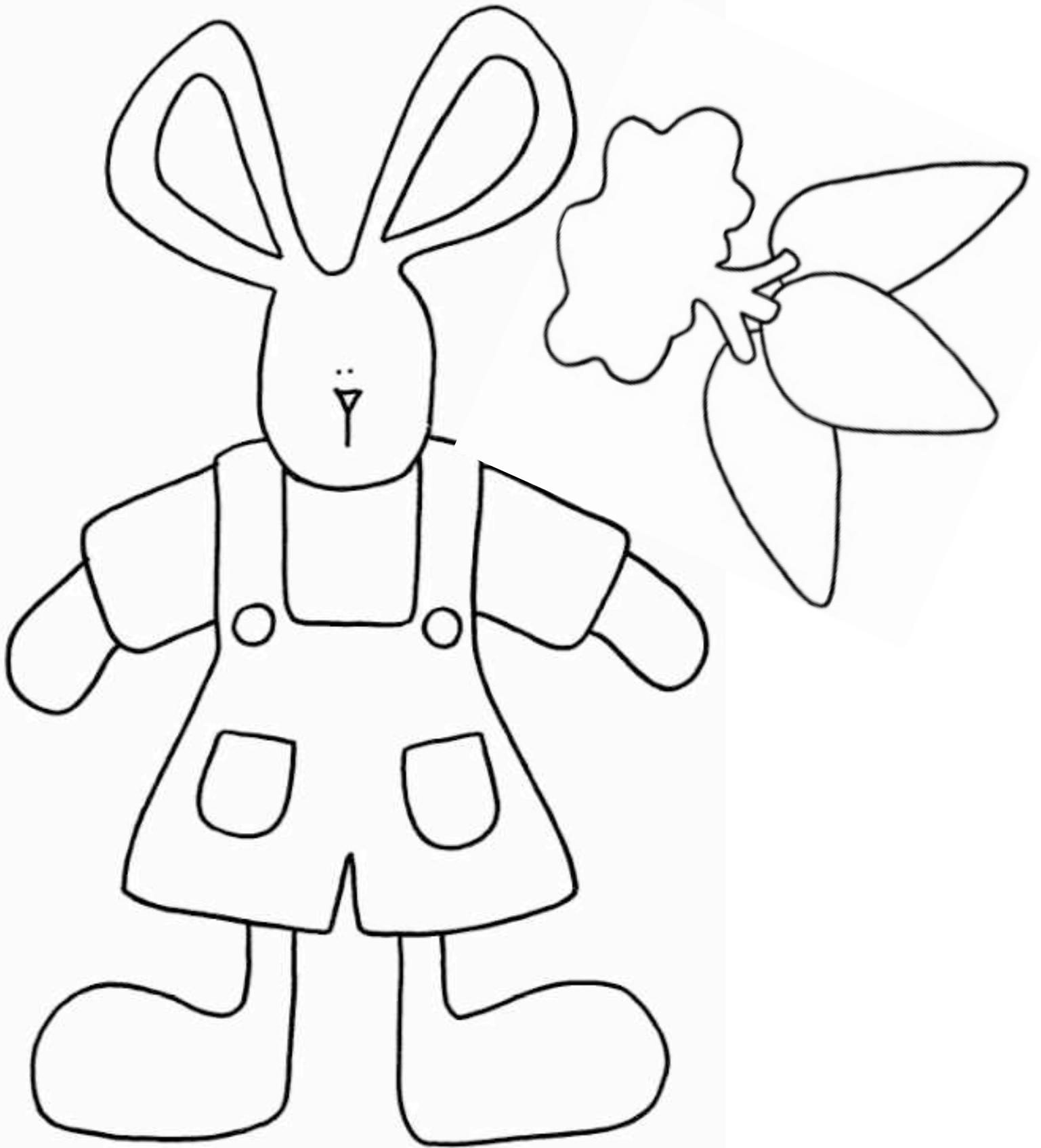
L'arrière du matelassage : à l'envers

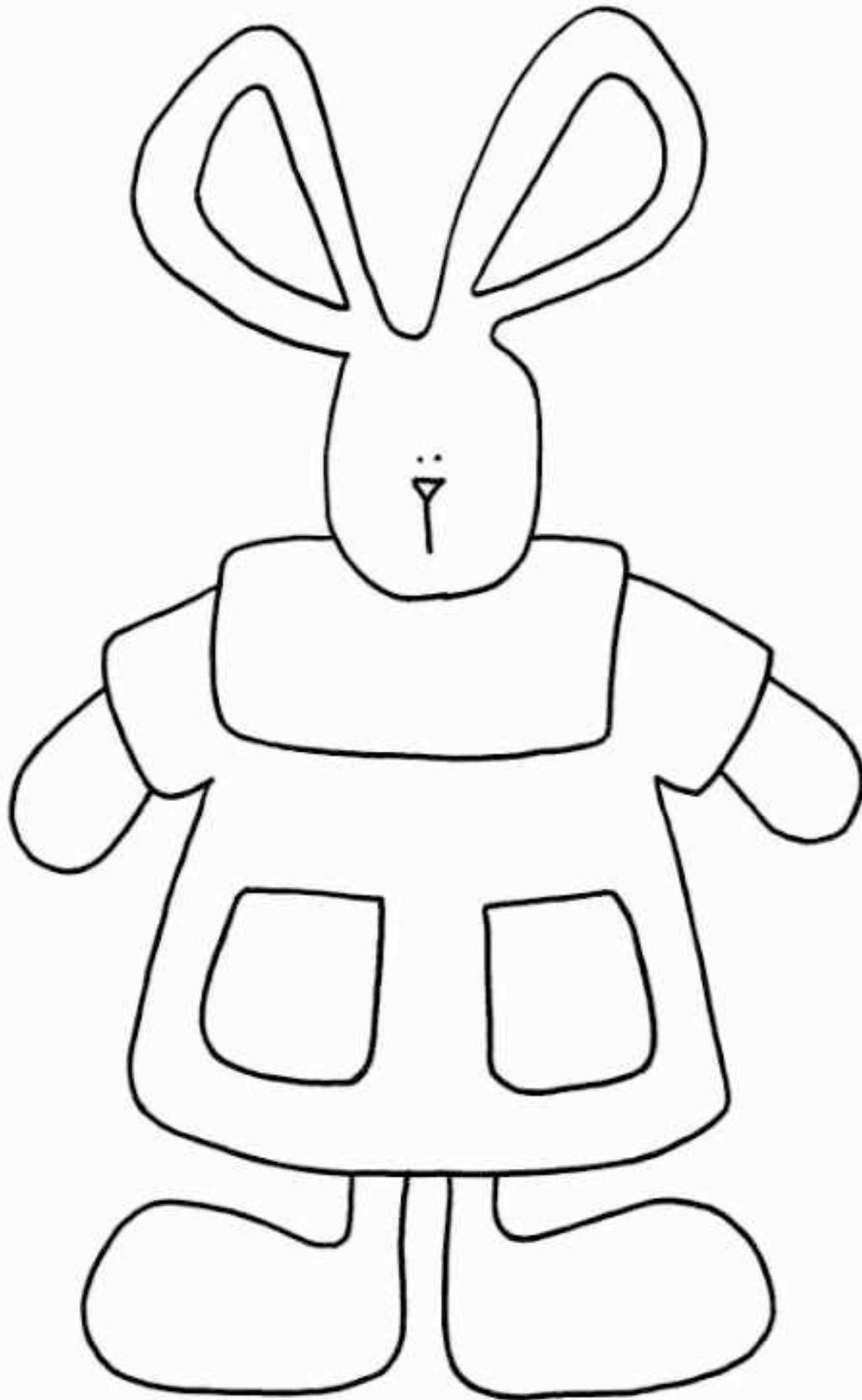
Le molleton

Le dessus assemblé : à l'endroit

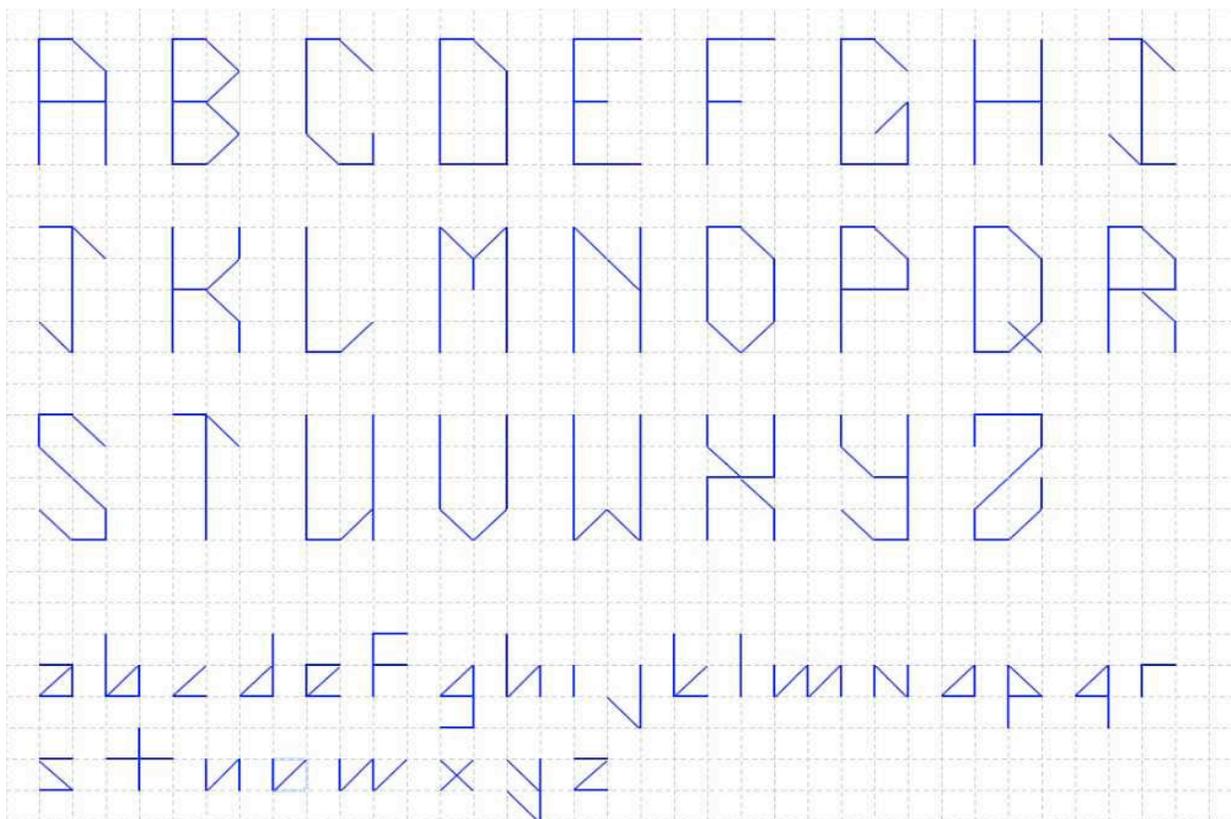


- Piquer le tout à la main ou à la machine à coudre.
- Finir en pliant le bord de la bande avant sur le tissu arrière (en faisant un pli pour ne pas voir le rebord du tissu). Faire une couture invisible à la main.





Alphabet moderne :



Annexe E-2.2 : Patron d'une broderie au point de croix

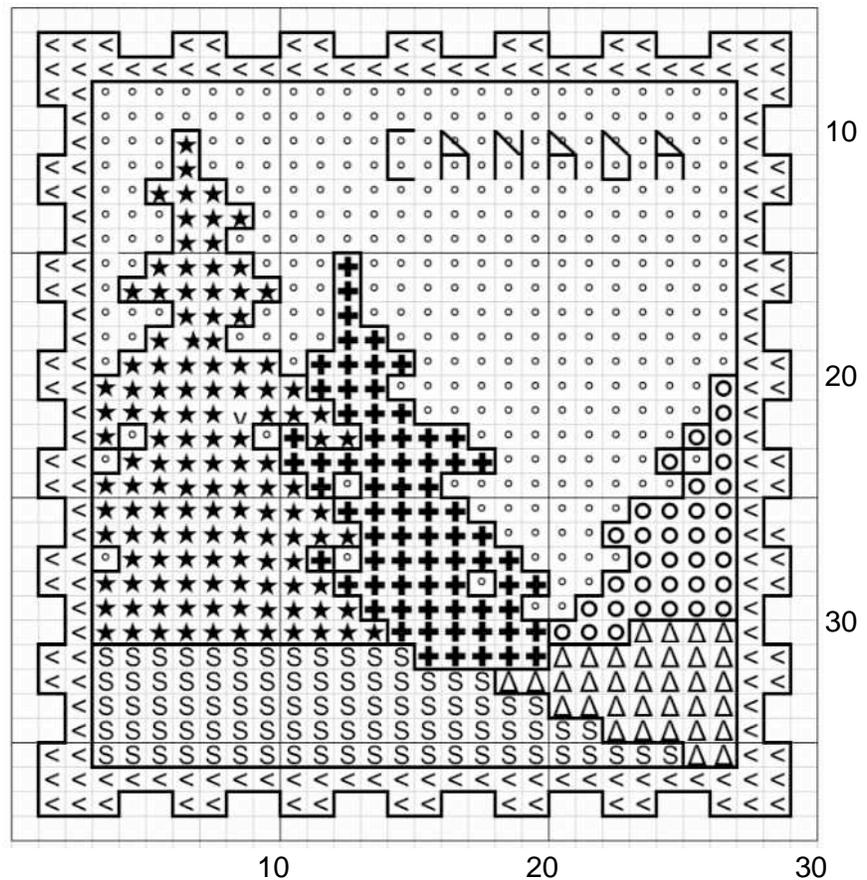
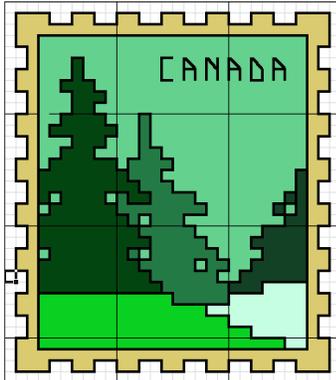
Voici un exemple de patron commercial. Dans la trousse, il y a l'image du produit final, la grille à reproduire, l'aiguille, la légende des couleurs et le nombre d'écheveaux de fil nécessaires pour compléter le projet.



Friends

Symbole	Couleur du fil	# DMC	#Anchor
<i>point de finition</i>	noir	310	403
⊙	blanc	3865	002
•	lavande - foncé	209	109
U	lavande – pâle	211	342
-	rose coquille - très foncé	221	897
..	rose coquille pâle	223	895
Δ	saumon – très foncé	347	1025
O	vert pistache – pâle	368	214
l	bleu vert	502	877
s	bleu vert - moyen	503	876
x	jade moyen	562	210
↗	jade – pâle	563	208
Λ	fauve- très pâle	79	387
l	olive doré – pâle	833	907
*	cuivre	921	1003
'	gris vert – très foncé	924	851
⊘	cuivre rouge – foncé	918	341
ω	gris vert – moyen	926	850
♥	bleu antique – moyen	931	1034
=	jaune beige – pâle	3047	852
o	saumon – foncé	3328	1024
▼	mauve – moyen	3688	066
@	mauve antique – foncé	3726	1018
–€	mauve antique – pâle	3727	1016
⊠	paille – pâle	3822	295

Annexe E-2.3 : Petit modèle au point de croix



Timbre du Canada			
Symbole	Couleur du fil	#DMC	#Anchor
point de finition	noir	310	403
<	écru	écru	387
★	bleu turquoise très foncé	3808	1068
○	turquoise très foncé	3809	1066
+	turquoise foncé	3810	1066
△	turquoise très pâle	3811	1060
S	vert océan très foncé	3218	188
◦	bleu vert pâle	3813	875

Annexe E-3.1 : Monter le travail

Tringle à rideaux : Pour obtenir une tenture murale, faire un ourlet à l'arrière du travail et passer une tringle à rideaux. Si le travail a besoin d'un poids pour le garder tendu, faire un ourlet au bas et passer une autre tringle à rideaux.

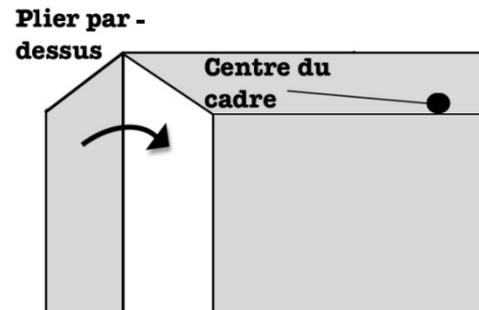
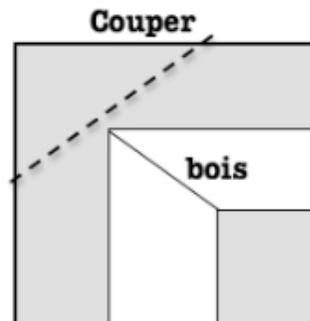
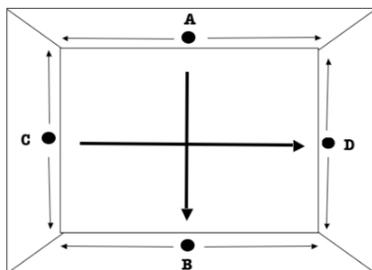


© Basher Eyre via Wikimedia Commons, CC BY-SA 2.0

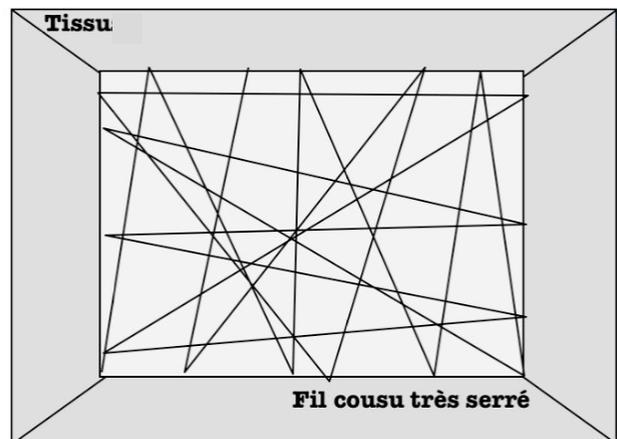
Cadre

Pour monter un travail sur une planche ou un cadre en bois, placer des punaises dans l'ordre, en allant de A à D.

Fixer les coins et ajouter des punaises sur tous les bords. Couper le triangle de tissu qui dépasse sur les coins pour faciliter la tâche. Retourner le tissu sur le cadre.



On peut aussi étirer le tissu sur un cadre en bois et le coudre à l'arrière en zigzagant.



Annexe E-3.2 : Exemples de broderies

Broderie à la main



© Carrie Winegarden/Photos.com



© alexsol/Photos.com

Broderie à la machine à coudre

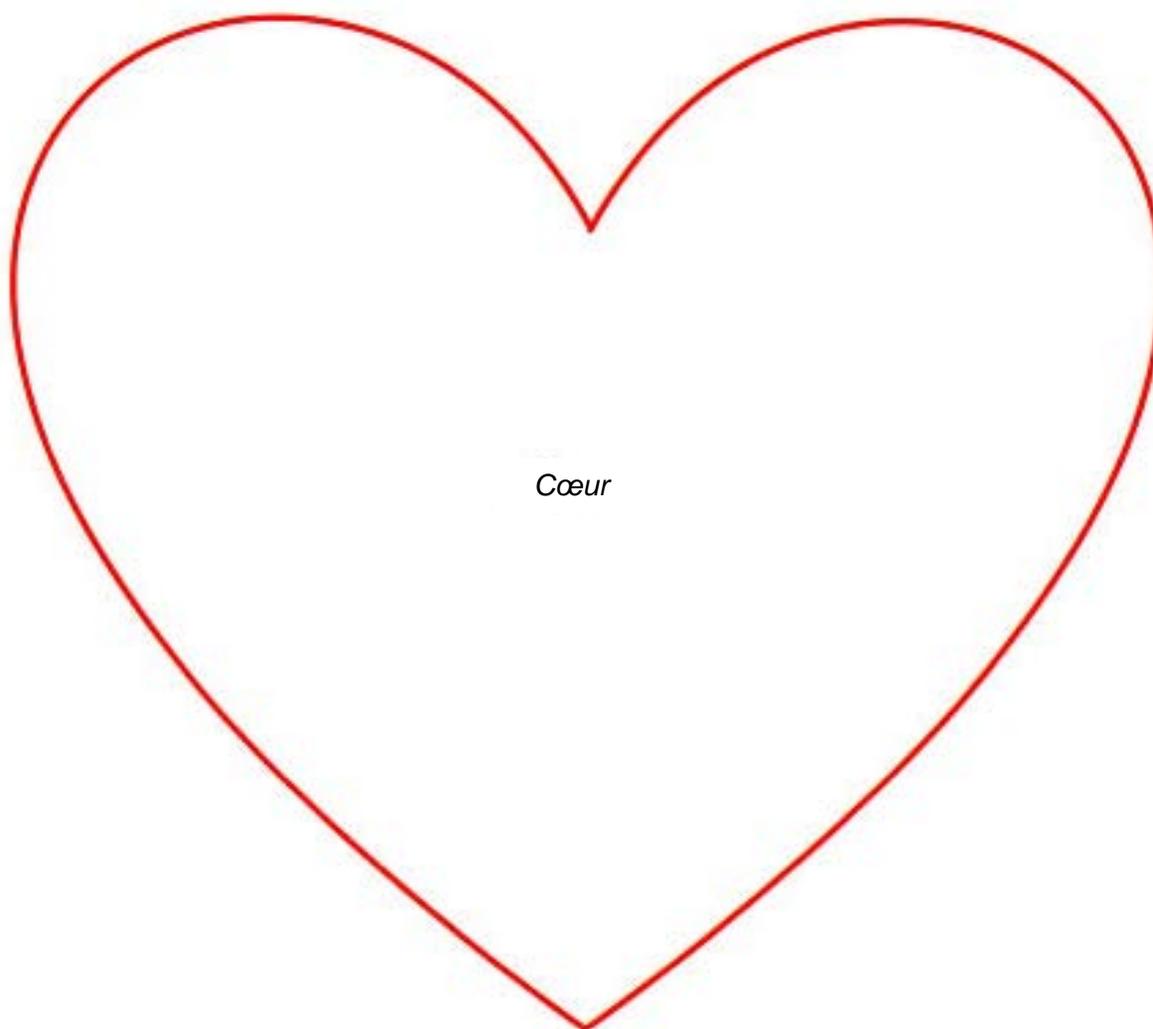


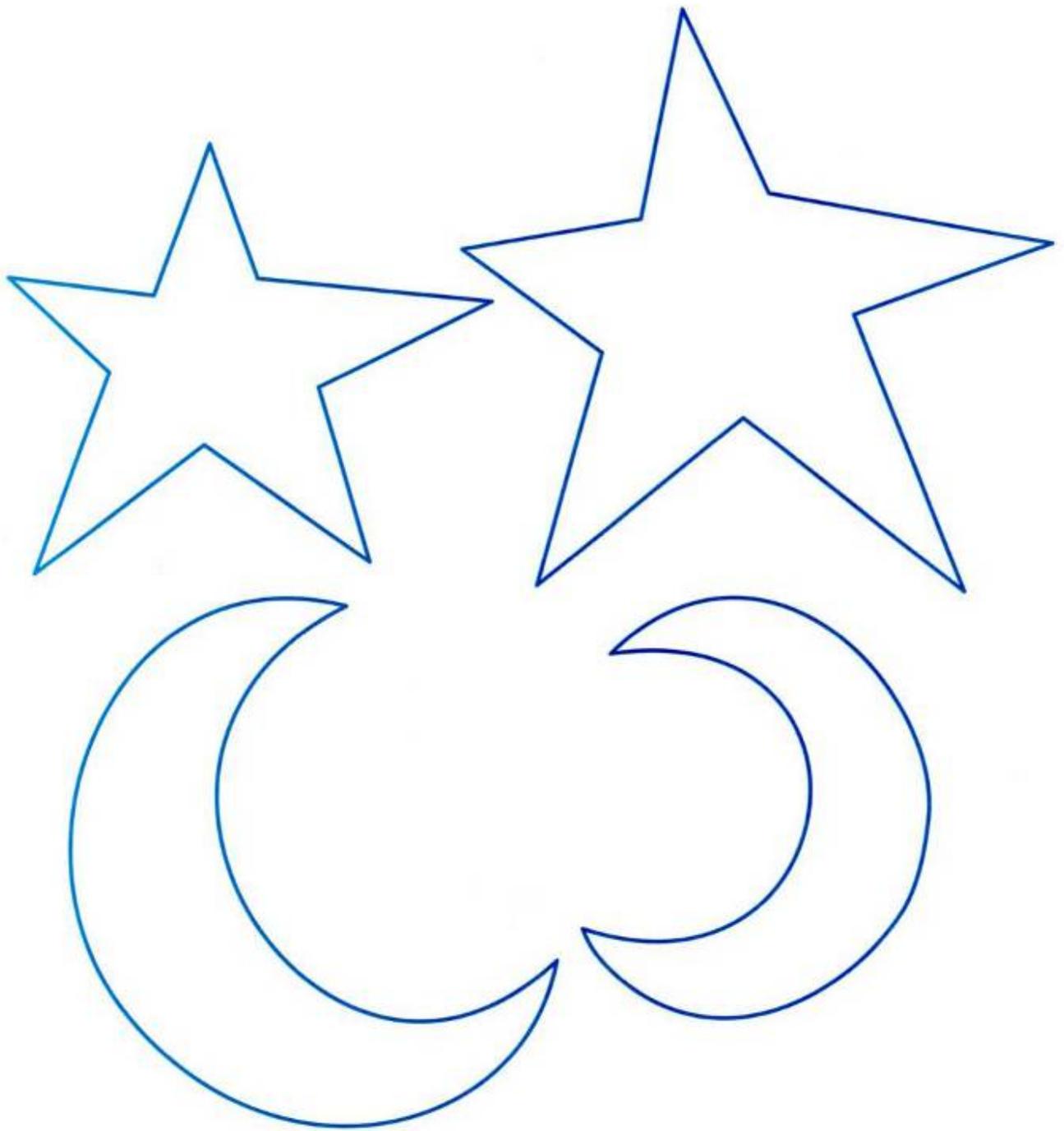
© Oleg Zhukov/Photos.com

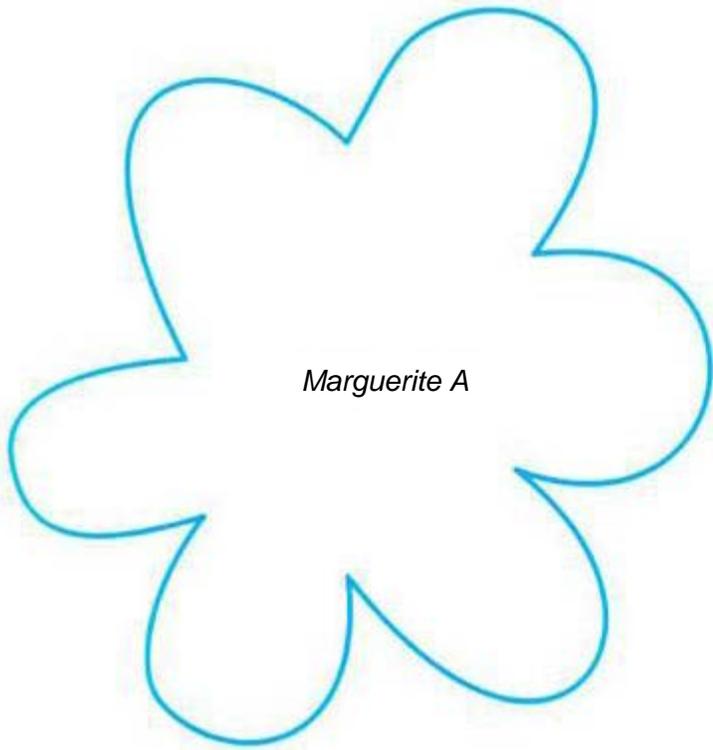


© goldyrocks/Photos.com

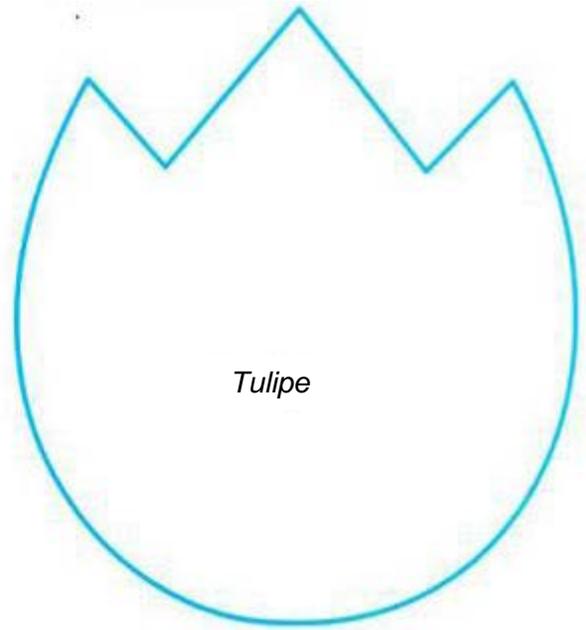
Annexe E-4.1 : Gabarits d'appliqués



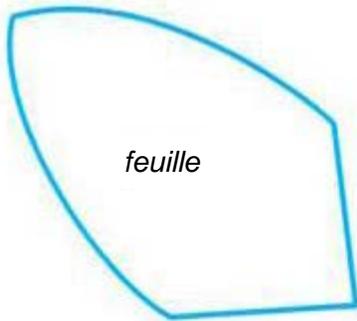




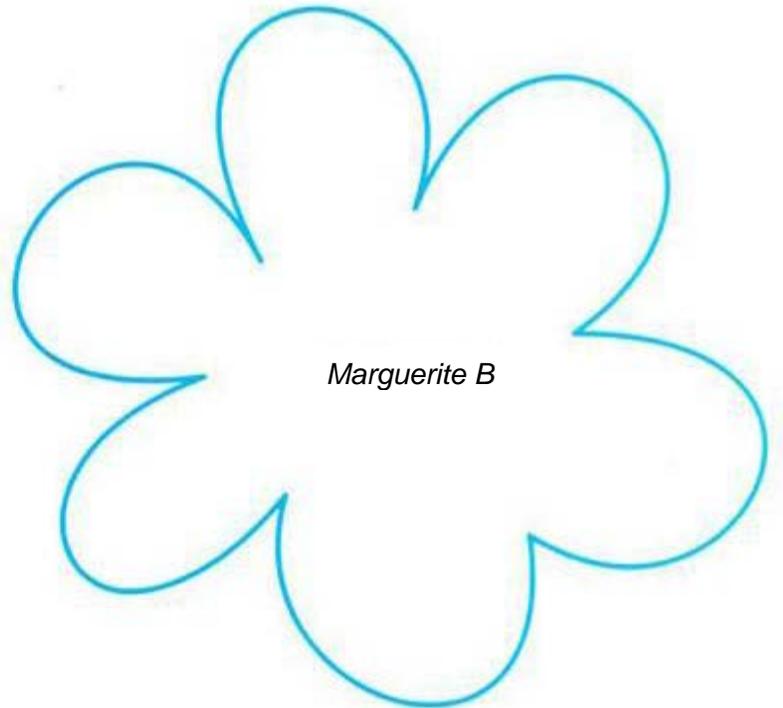
Marguerite A



Tulipe



feuille



Marguerite B

Annexe E-4.2 : Idées de projets d'appliqués



On peut coudre des appliqués sur des vêtements que l'on a déjà. Chercher dans la garde-robe et on trouvera sûrement un vêtement ou un accessoire sur lequel on pourra appliquer une touche personnelle.

Annexe E-5.1 : Tableau des abréviations du tricot

aig.	Aiguilles	inv.	Inverser
arr.	Arrêter	jet.	Jeté
att.	Attente	lais.	Laisser
aug.	Augmenter, augmentation	larg.	Largeur
aux.	Auxiliaire	lis.	Lisière
boutonn.	Boutonnière	m.	Maille
c-à-d	C'est-à-dire	mail.	Maille
ch.	Chaque	mil.	Milieu
chang.	Changer	mont.	Monter
cm	Centimètre	nb.	Nombre
col.	Coloris	ouvr.	Ouvrage
com.	Commencer	pel.	Pelote
cont.	Continuer	préc.	Précédent
contr.	Contrarier	pt.	Point
d.	Droite	qq.	Quelques
dble	Double, doublée	rab.	Rabattre
der.	Derrière	rel.	Relever
dern.	Dernier	rép.	Répéter
dev.	Devant	rep.	Reprendre
dim.	Diminuer, diminution	rest.	Restant(e)
div.	Diviser	ret.	Retourne
dble.	Double	rg(s).	Rang(s)
emman.	Emmanchure	simult.	Simultanément
encol.	Encolure	sple.	Simple
end.	Endroit	suiv.	Suivant(e)
ens.	Ensemble	suppr.	Supprimer
env.	Envers	surj.	Surjet, surjeter
ext.	Extérieur	term.	Terminer
ferm.	Fermeture	tjrs.	Toujours
g.	Gauche	tr.	Tour
glis.	Glisser	trav.	Travail(ler)
gr.	Gramme	tric.	Tricoter
haut.	Hauteur	ts.	Tous
intér.	Intérieur	tt. te.	Tout, toute(s)
interv.	Intervertir	x, fs	Fois
long.	Longueur	* *	Répéter entre les étoiles

Annexe E-5.2 : Écharpe tricotée

Pour votre premier travail, il est suggéré de faire une écharpe multicolore. Montez le nombre de mailles selon la largeur voulue. Changez de couleur quand vous le désirez : il pourrait y avoir des rayures de deux, quatre, ou six rangs.

Utilisez des aiguilles convenant à la grosseur du fil.

Si vous mélangez des fils de couleur, vérifiez que la laine a la même grosseur que celle de l'échantillon.

Gardez la même tension tout au long du travail.

Comptez les mailles tous les quatre à six rangs pour vérifier qu'aucune ne s'est perdue.



© Ana Amorim/Photos.com

Annexe E-5.3 : Mitaines tricotées sans pouce

Utilisez des aiguilles de taille qui conviennent à la laine choisie. Regardez l'étiquette sur la pelote de laine. Le travail doit mesurer entre 18 et 22 cm de largeur, lorsqu'il est monté sur des aiguilles.

Montez 28 mailles et tricotez au point mousse (tout à l'endroit) pendant 6 cm.

Puis, passez au point de côte 1/1 pendant 6 cm.

Passez au point de riz pendant 6 cm.

Finissez avec le point de côte 2/2 pendant 6 cm.

Votre travail mesure 24 cm de hauteur. Rabattez les mailles du dernier rang. Gardez une tension lâche sur les mailles.

Faites une couture invisible sur le côté de la mitaine avec la même laine, tout en laissant une ouverture pour le pouce.



Annexe E-6.1 : Le carré pionnier

Le carré pionnier est très facile à réaliser et offre de très nombreuses possibilités, tant pour l'utilisation que l'on souhaite en faire que dans l'assemblage et les coloris. Il se travaille en rond. On parle donc de « tours » et non de « rangs ».

Abréviations utilisées :

ml = maille en l'air
mc = maille coulée
b = bride



© kpwerker via Wikimedia Commons, CC BY-SA 2.0

Tour 1 : Faire une chaînette de 4 ml et fermer en rond par une mc. Faire 4 groupes de 3 b séparés par 3 ml de la façon suivante : 3 ml (qui compte pour la 1^{ère} b), 2 b, (3 ml, 3 b) 3 fois, 3 ml et une mc en haut des 3 ml du début du tour.

Tour 2 : Si on change de couleur, ajouter le fil entre deux groupes de 3 b. Si on ne change pas de couleur, faire 1 mc sur chacune des 2 b suivantes pour arriver à l'arceau de 3 ml. Dans le même arceau, faire : 3 ml, 2 b, 3 ml, 3 b, 1 ml, et dans chacun des 3 arceaux de 3 ml suivants : 3 b, 3 ml, 3 b, 1 ml, terminer par 1 mc en haut des 3 ml de début. On obtient donc 8 groupes de 3 b, 4 arceaux de 3 ml et 4 arceaux d'1 ml

Tour 3 : Faire dans chaque arceau de 3 ml (3 b, 3 ml, 3 b, 1 ml) et dans chaque arceau d'1 ml : (3 b, 1 ml)

Tours suivants : Répéter le tour 3.

Le principe de ce carré est donc de faire 3 ml entre deux groupes de 3 b pour former chaque coin et de séparer les autres groupes de 3 b par 1 ml qui servira au tour suivant de « support » à un groupe de 3 b.

Il existe plusieurs versions du carré pionnier.

Pour l'assemblage, il existe deux façons de faire :

La première façon consiste à éviter à tout prix la couture, donc d'assembler les carrés avec des mailles coulées au fur et à mesure que les carrés sont terminés.

La seconde façon consiste à coudre les carrés sur l'envers en joignant chaque brin arrière du dernier tour.

Annexe E-6.2 : Fleur décorative au crochet

Fournitures : du coton jaune et un crochet n° 2.

Abréviations :

ml = maille en l'air,
mc = maille coulée,
ms = maille serrée,
demi-b = demi-bride,
bs = bride simple,
db = double bride,
tb = triple bride.



Faire une chaînette de 6 ml et fermer avec 1 mc.

Tour 1 : 3 ml et 2 bs rabattues ensemble, 2 ml, *3 bs rabattues ensemble, 2 ml*, répéter 7 fois de * à * (on obtient 8 groupes de mailles et 8 arceaux de 2 ml). Fermer par 1 mc dans la 3 ml du début et 2 mc jusqu'au premier arceau.

Tour 2 : dans chaque arceau de 2 ml du tour précédent, faire 1 ms, 3 ml, 3 bs rabattues ensemble, 3 ml et 1 ms.

Couper le fil et rentrer avec une aiguille.

Annexe F-1 : Évaluation des compétences personnelles dans le cadre d'un projet

Nom de l'élève :	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Démontrer des connaissances fondamentales			
L'élève fait de bonnes recherches pour choisir son style de projet.			
L'élève gère bien son temps d'exécution et termine son projet.			
L'élève pratique pour perfectionner les points à exécuter.			
Démontrer des compétences personnelles			
L'élève démontre une attitude et un comportement positifs.			
L'élève est responsable.			
L'élève manipule les outils de manière sécuritaire.			
L'élève crée et ajoute des embellissements au projet.			
L'élève démontre de l'originalité dans ses projets.			
Démontrer son esprit d'équipe			
L'élève aide les autres à comprendre la technique.			
L'élève participe positivement à la critique.			
Commentaires :			

Annexe F-2 : Grille des compétences de base

Nom de l'élève : _____

Pondération Critère	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Communication					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève utilise le vocabulaire approprié. L'élève s'exprime clairement et avec confiance. Le langage corporel et les expressions faciales de l'élève, qui sont appropriés et respectueux, signifient que l'élève s'intéresse vraiment à son sujet. 	L'élève communique toujours de façon claire et avec confiance. Son langage corporel reflète son intérêt et son enthousiasme.	L'élève utilise souvent le vocabulaire approprié et s'exprime de façon claire et confiante. Son langage corporel et ses expressions faciales reflètent généralement son intérêt et son enthousiasme.	L'élève utilise quelquefois le vocabulaire approprié et s'exprime de façon claire, mais peu confiante. Son langage corporel et ses expressions faciales sont neutres.	L'élève utilise rarement le vocabulaire approprié, et il marmonne ou ne se fait pas comprendre clairement. Son langage corporel et ses expressions faciales expriment un manque d'intérêt et d'enthousiasme.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Gestion de l'information					
<ul style="list-style-type: none"> L'information est organisée et un système approprié de conservation des informations est mis en place. 	L'élève garde toujours l'information à un endroit approprié. Il peut trouver ses documents facilement et rapidement.	L'élève garde habituellement l'information à un endroit approprié. Il peut trouver ses documents assez facilement.	L'élève n'a pas maîtrisé l'organisation de l'information et a de la difficulté à retrouver ses documents.	L'élève n'a aucun système d'organisation de l'information en place.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Utilisation des nombres					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève connaît les différents symboles numériques et les utilise adéquatement. 	L'élève utilise toujours les nombres de façon appropriée pour présenter l'information exactement et clairement.	L'élève utilise habituellement les nombres de façon appropriée pour présenter l'information correctement et clairement.	L'élève utilise de temps à autre les nombres de façon appropriée.	L'élève sait rarement utiliser les nombres pour présenter l'information correctement.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Résolution de problème					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève fait preuve d'initiative pour trouver des ressources et des solutions. 	L'élève peut toujours trouver différentes solutions à des problèmes grâce à son initiative personnelle.	L'élève peut souvent trouver des solutions à des problèmes et a rarement besoin de soutien ou de conseils.	L'élève peut habituellement trouver des solutions à des problèmes, mais a occasionnellement besoin de soutien ou de conseils.	L'élève peut rarement trouver des solutions à des problèmes et a souvent besoin de soutien ou de conseils.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.

Pondération Critère	Excellent	Très bien	Satisfaisant	Limité*	Insuffisant*
Compétences personnelles					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève agit de façon responsable. L'élève démontre une attitude et un comportement positifs. L'élève veut bien apprendre de nouvelles choses de nouvelles façons. L'élève sait s'adapter et être flexible relativement à toute situation qui émerge. L'élève travaille toujours de façon sécuritaire. 	L'élève démontre toujours des habiletés de gestion personnelle et apprend passionnément.	L'élève démontre souvent des habiletés de gestion personnelle et aime apprendre.	L'élève démontre habituellement des habiletés de gestion personnelle et s'implique quelquefois dans son apprentissage.	L'élève démontre rarement des habiletés de gestion personnelle et semble s'intéresser peu à son apprentissage.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Habiletés de travail d'équipe					
<ul style="list-style-type: none"> L'élève travaille bien avec les autres. L'élève possède un bon esprit d'équipe. 	L'élève démontre toujours des habiletés de travail d'équipe efficaces et prend souvent l'initiative, excédant ainsi les attentes en matière de travail de groupe.	L'élève démontre souvent des habiletés de travail d'équipe efficaces et a rarement besoin d'aide ou de conseils lors des activités de groupe.	L'élève démontre habituellement des habiletés de travail d'équipe efficaces, mais a occasionnellement besoin d'aide ou de conseils.	L'élève démontre rarement des habiletés de travail d'équipe efficaces et a souvent besoin d'aide et de conseils. Il veut souvent travailler seul.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
<ul style="list-style-type: none"> L'élève participe aux tâches et aux projets. 	L'élève participe toujours aux tâches et projets requis et effectue tous les travaux.	L'élève participe souvent aux tâches et projets requis et effectue la plupart des travaux.	L'élève participe habituellement aux tâches et projets requis et effectue quelques travaux.	L'élève participe rarement aux tâches et projets requis et effectue peu de travaux.	Aucune note n'est attribuée en raison du manque de preuves du rendement de l'élève en fonction des exigences de la tâche d'évaluation.
Commentaires :					

* Lorsque le travail est jugé limité ou insuffisant, l'enseignant prend des décisions sur les mesures appropriées à prendre pour aider l'élève à s'améliorer.

Annexe F-3 : Évaluation des compétences personnelles

Nom de l'élève :	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Démontrer des connaissances fondamentales			
L'élève communique bien avec ses pairs.			
L'élève s'intéresse au sujet du cours.			
L'élève fait preuve de pensée critique et résout des problèmes.			
Démontrer des compétences personnelles			
L'élève a toujours une attitude et un comportement positifs.			
L'élève est responsable.			
L'élève sait s'adapter.			
L'élève apprend de façon continue.			
L'élève travaille de manière sécuritaire.			
Démontrer son esprit d'équipe			
L'élève travaille efficacement avec les autres.			
L'élève participe aux projets et travaux avec enthousiasme.			
Commentaires :			

Annexe F-4 : Choix de carrière

Faire le rapprochement entre les possibilités qui s'offrent à lui, le contenu et les processus du thème afin de mieux choisir sa voie :

- réaliser ou tenir à jour un répertoire personnel, contenant par exemple ses préférences, ses valeurs, ses convictions, ses ressources, ses apprentissages précédents et ses expériences vécues;
- créer un lien entre son répertoire personnel et ses choix de carrière.

Pour que ta future carrière te donne entière satisfaction, tu dois connaître tes points forts et avoir une bonne idée de ce qui t'intéresse. Tu acquerras plus d'expérience au fur et à mesure que tu avanceras dans la vie, tu développeras de nouvelles habiletés et il se pourra que tu changes fréquemment de choix de carrière.

Prends du temps pour consulter les sites suivants :

[ALIS](#) et [Jeunesse Canada](#).

Ces sites fournissent des outils de planification de carrière et d'autoévaluation qui t'aideront à mieux cerner tes options de carrière et à réviser certains choix de carrière.

Voici ce que tu dois faire :

- compléter au moins trois des outils d'autoévaluation suggérés sur l'un des sites (ces outils t'aideront à établir ton répertoire personnel);
- faire une recherche sur ces sites pour repérer des profils professionnels qui correspondent à ton répertoire personnel;
- choisir trois carrières qui t'intéressent;
- en répondant aux questions suivantes, écrire un paragraphe qui relie ton répertoire personnel et tes champs d'intérêt à des métiers ou à des professions:
 - Qu'as-tu découvert sur toi-même à partir des autoévaluations?
 - Quelles sont les carrières qui t'intéressent (donnes-en une brève description)?
 - Comment ton répertoire personnel correspond-il à tes choix de carrière?
 - Pourquoi cette carrière te convient-elle ou t'intéresse-t-elle?
 - Quels sont les aspects positifs liés aux choix de carrière que tu as faits? Quels sont les aspects négatifs?

Avec ton enseignant, un ami ou un membre de ta famille, discute de tes découvertes au sujet de tes valeurs, de tes convictions et de tes champs d'intérêt personnels. L'autre personne, a-t-elle des conseils pour toi? Quelles sont les ressources disponibles pour t'aider à atteindre ton but?

Ajoute des commentaires personnels au besoin et selon tes découvertes.

Bonne chance!

Si tu le désires, commence à accumuler de l'information en utilisant le guide [Planification de carrière](#). Garde ce document avec toi, tu pourras y ajouter des notes tout au long de tes études du secondaire 2^e cycle.